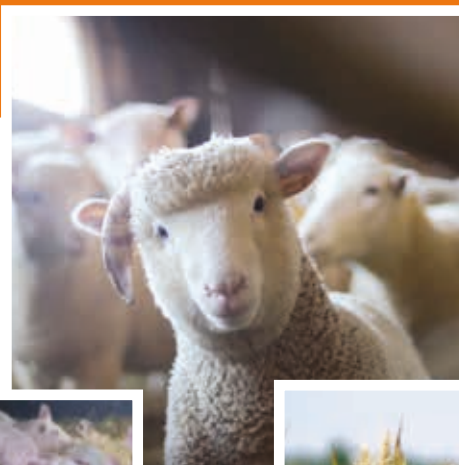


OBSERVATOIRE | DONNÉES 2016

régional de l'agriculture biologique
des Pays de la Loire

ÉDITION 2017





L'observatoire régional de l'agriculture biologique des Pays de la Loire (ORAB) est un dispositif coordonné et animé par le pôle bio des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire avec la participation, au sein d'un comité de pilotage, de la Coordination agrobiologique, de l'Interbio des Pays de la Loire, de Coop de France Ouest et de la Draaf.

Document réalisé par Christine Goscianski, chargée d'études au Pôle Economie et Prospective de la Chambre d'agriculture Pays de la Loire.

■ Un observatoire pour un accompagnement optimal du développement de l'agriculture biologique dans notre région

L'observatoire a pour objectif d'avoir une représentation optimale de l'agriculture biologique régionale, afin d'anticiper les évolutions et d'accompagner au mieux les agriculteurs en place et les conversions, pour une bonne adéquation offre-demande.

■ Une base de données détaillée pour une connaissance améliorée de l'agriculture biologique régionale

Dans le cadre de l'observatoire, une base de données recensant l'ensemble des agriculteurs des Pays de la Loire a été mise en place en 2009. Des informations détaillées sur la main-d'œuvre, les productions végétales et animales, les modes de commercialisation sont recueillies auprès des agriculteurs et consignées dans la base de données.

Les informations individuelles restent confidentielles, conformément à la loi informatique et libertés (CNIL). Elles sont traitées et présentées de façon agrégée.

■ Une représentativité de 90 % des exploitations bio régionales

En 2016, 2 536 exploitations en bio ou en conversion ont été identifiées en Pays de la Loire. 90 % de ces exploitations sont parfaitement renseignées dans notre base nous permettant d'avoir une image représentative de la production bio régionale.

Les données présentées dans ce document sont toutes issues de la base de données de l'ORAB, excepté des données bio françaises issues de l'Agence bio. Elles sont comparées aux données Agreste portant sur l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.

■ A retenir pour 2016

Après une année 2015 déjà très dynamique en conversions bio, l'année 2016 affiche une accélération appuyée avec 345 nouvelles conversions. Elles ont été nombreuses en bovins (38 % avec bovins lait et 23 % avec bovins viande). Les surfaces converties en grandes cultures ont nettement progressé alors que la hausse est plus timorée pour le végétal spécialisé. A noter aussi, la progression marquée en lait de chèvre. Désormais, 9 % des exploitations et 7,2 % de la SAU sont conduites en bio.

■ A suivre en 2017

Les conversions se poursuivent en 2017 mais sur un rythme un peu plus ralenti : on en dénombrait moitié moins qu'en 2016. 10 % des exploitations seraient engagées en bio en 2017 et 7,8 % de la SAU.

NB : Les cartes sont réalisées à l'échelon des nouvelles communautés de communes.

SOMMAIRE

- P4 L'agriculture biologique en France
- P6 Les chiffres clés de l'agriculture biologique en Pays de la Loire
- P8 Les exploitations bio
- P12 Les installations en agriculture biologique
- P13 Les conversions à l'agriculture biologique
- P14 La main-d'œuvre
- P16 Les surfaces en agriculture biologique



- P18 Les grandes cultures bio
- P22 La viticulture bio
- P24 Les fruits bio
- P27 Les légumes bio
- P29 Les plantes aromatiques et médicinales et les semences bio
- P30 Les surfaces fourragères bio

- P31 La production bovins viande bio
- P35 La production bovins lait bio
- P38 La production de volailles de chair bio
- P40 La production d'œufs bio
- P41 La production porcine bio
- P44 La production caprine bio
- P45 La production ovine bio
- P46 Des évolutions marquantes entre 2009 et 2016





2016 Une croissance historique du marché bio en France

La consommation nationale de produits bio a bondi de plus de 20 % en 2016, avec des ventes en hausse surtout dans les magasins spécialisés. La France est le 2^{ème} marché en Europe derrière l'Allemagne.

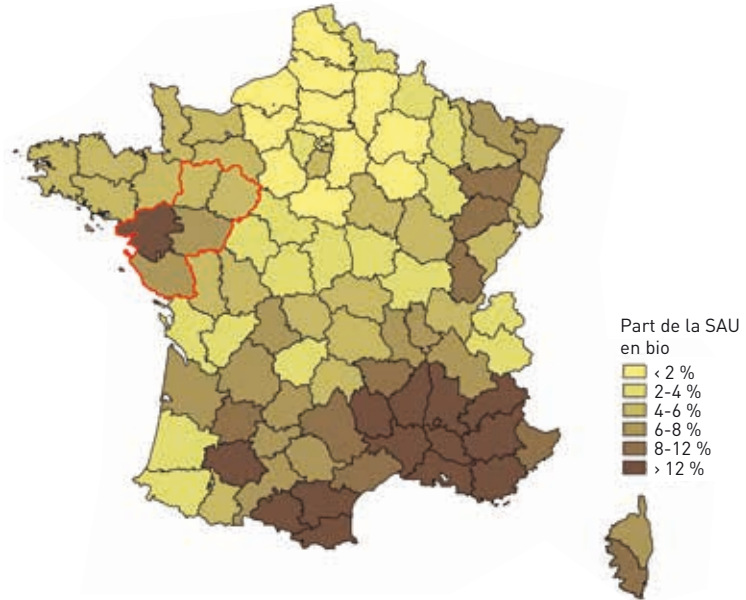
Les consommateurs réguliers sont de plus en plus nombreux : 7 français sur 10 consomment désormais 1 fois par mois des produits bio.

Le boom concerne aussi la production : + 16 % de surfaces et + 12 % de producteurs bio en 2016.

En 2017, l'engouement vers la consommation de produits bio se poursuit mais plane désormais l'incertitude sur les aides producteurs.

■ Les Pays de la Loire, une région de production très dynamique en bio

Part de la SAU en bio et en conversion dans les départements français en 2016



UE 268 665 exploitations cultivent 11,2 millions d'ha en bio ou en conversion en 2015 (6,2 % de la SAU de l'UE). La consommation de produits bio dans l'UE est estimée à 28,3 milliard d'€.

FRANCE Elle occupe la 3^{ème} place en surfaces bio sur le podium derrière l'Espagne et l'Italie ; 12 % de la SAU bio de l'UE.

- SAU = 1 538 047 ha en bio et conversion en France en 2016 :
 - ▶ 5,7 % de la SAU française,
 - ▶ + 17 % par rapport à 2015,
 - ▶ 483 000 ha en conversion.
- 32 264 exploitations engagées en bio en France en 2016 :
 - ▶ 7,3 % des exploitations françaises,
 - ▶ + 11,7 % par rapport à 2015.
- 3 grandes régions comptent plus de la moitié des agriculteurs et des surfaces engagés en bio : Occitanie, Auvergne-Rhône Alpes et Nouvelle Aquitaine.

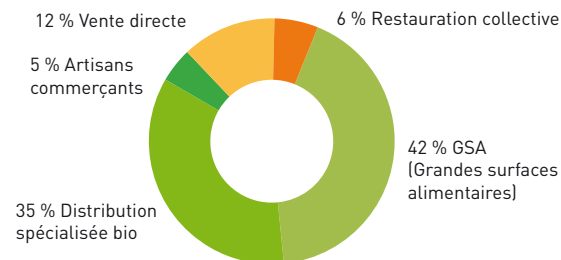
PAYS DE LA LOIRE

- ▶ 7,2 % de la SAU en bio ou conversion (4^e rang national),
- ▶ 150 558 ha de SAU en bio ou conversion (4^e rang),
- ▶ 2 536 exploitations en bio ou conversion (5^e rang).

■ La consommation de produits bio poursuit sa progression : 3,5 % de la consommation des ménages en France en 2016

- 7,1 milliards d'euros d'achats de produits bio en 2016 : 6,7 milliards d'euros pour la consommation à domicile et 0,411 milliard d'euros pour la restauration hors domicile.
- Progression de 22 % des achats alimentaires bio des ménages en 2016 (augmentation de 2,2 % de la consommation alimentaire totale des ménages).
- La GSA – dans lesquelles 2/3 des achats de l'ensemble des produits alimentaires ont lieu – reste en tête des circuits de distribution des produits bio ; elle perd cependant des parts de marché (47 % en 2012) au profit des magasins spécialisés et de la vente directe.
- Les produits les plus vendus (en valeur des ventes de produits bio) : épicerie (28 %), fruits et légumes frais (19 %), lait et produits laitiers (12 %), vin (12 %).

Les GSA : le 1^{er} circuit de commercialisation des produits bio en 2016 en valeur

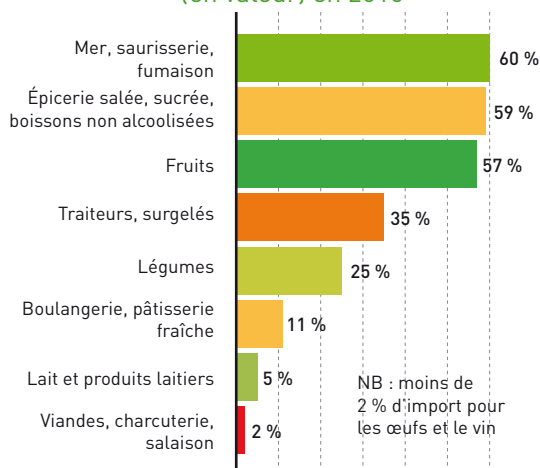


■ L'achat de produits bio en restauration hors domicile : en progression, plutôt local mais encore loin des objectifs du Grenelle de l'Environnement (20 %)

- Achats de produits bio en restauration hors domicile : 411 millions d'euros en 2016.
 - ▶ 229 millions en restauration collective (part de produits bio = 2,9 % des achats des denrées)
 - ▶ 182 millions en restauration commerciale (part de produits bio = 1 % des achats des denrées)
- 57 % des établissements de restauration collective ont proposé des produits bio en 2016 (79 % dans le secteur scolaire).
- Les approvisionnements locaux sont privilégiés : 78 % des produits bio achetés sont d'origine française et plus de 59 % d'origine régionale.
- Principaux produits bio proposés en restauration collective : fruits, produits laitiers, légumes.

■ 29 % des produits bio consommés en France en 2016 sont importés (en valeur)

Part des produits bio consommés en France et importés (en valeur) en 2016



Source : Agence bio / AND International

- 22 % de l'ensemble des produits alimentaires consommés en France sont importés.
- Une substitution au profit de la production bio française s'opère depuis 2009 (38 % de produits bio importés en 2009).
- 43 % des importations alimentaires bio représentent des produits exotiques (bananes, café, thé, cacao...) ou spécialités étrangères introuvables en France.
- La moitié des produits importés viennent de pays de l'UE.
- Exportations de produits bio en 2016 : 629 millions d'euros (surtout du vin (2/3 des exportations), de l'épicerie, des fruits et des légumes), en progression constante. Les vins bio sont principalement exportés vers l'UE (Allemagne en tête) puis vers l'Asie et l'Amérique du nord.



Les chiffres clés de la bio en Pays de la Loire en 2016

Les exploitations et la main-d'œuvre

- 2 536 exploitations en bio et en conversion en 2016,
- 45 % individuel, 26 % EARL, 18 % GAEC, 6 % SCEA,
- 35 % des exploitations à orientation bovine,
- 47 % des exploitations bio vendent une partie de leur production en vente directe,
- 1,49 ETP familiaux par exploitation,
- 0,97 ETP salariés par exploitation,
- 53 % des exploitations bio ont un exploitant de plus de 50 ans.

Les surfaces

- 150 558 ha en bio et conversion en 2016 : + 23 600 ha (+19 %/ 2015),
- 28 % de surfaces en conversion,
- 7,2 % de la SAU en bio,
- 59 ha : taille moyenne des exploitations.

Estimations 2017

- SAU bio et conversion 2017 : 164 000 ha (+ 9 % / 2016),
- Part SAU bio 2017 : 7,8 %,
- Part exploitations bio 2017 : 10 % des exploitations régionales.

Les productions végétales

	Grandes cultures	Légumes frais	Légumes secs	Fruits	Viticulture	Surfaces fourragères
Ha bio et conversion	33 821	1 773	660	1 098	3 199	108 222
Ha total	835 617	10 263	2 838	8 367	31 884	1 171 284
Part bio	4,0%	17,3%	23,3%	13,1%	10,0%	9,2%

Source ORAB et Agreste

Les productions animales

	Vaches allaitantes	Vaches laitières	Volailles de chair (m ²)	Poules pondeuses	Truies	Chèvres	Brebis
Effectifs en bio et conversion	27 759	31 697	140 231	907 993	2 430	8 920	15 945
Effectifs totaux	443 870	529 677	5 256 000*	5 607 000	132 424	103 595	82 850
Part du bio	6,3%	6,0%	2,7%	16,2%	1,8%	8,6%	19,2%

Source ORAB / Agreste
*Données RA 2010

Les opérateurs⁽¹⁾ : 420 opérateurs ayant une activité bio ont été identifiés en Pays de la Loire

Les opérateurs ayant une activité en production animale	Les opérateurs ayant une activité en production végétale	Les opérateurs multiproduits ou ayant une activité autre ⁽²⁾
118	242	60

(1) : hors boulangers, terminaux de cuisson, bouchers, distributeurs détaillants

(2) : miel, sucre, café, thé, boissons, chocolat, condiments,...

MAYENNE

327 exploitations bio et conversion en 2016
17 076 ha bio et conversion
Part SAU en bio : **4,3 %**

Orientation de production :

45 % en orientation bovine (lait et viande),
7 % en légumes

Occupation des terres :

75 % en surfaces fourragères,
23 % en grandes cultures,
55 % en individuel, 23 % en EARL,
17 % en GAEC

SARTHE

263 exploitations bio et conversion en 2016
15 552 ha bio et conversion
Part SAU en bio : **4,2 %**

Orientation de production : 27 % en orientation bovine (lait et viande), 19 % en polyculture élevage et polyélevages, 8 % en poules pondeuses, 8 % en grandes cultures

Occupation des terres : 71 % en surfaces fourragères, 24 % en grandes cultures

54 % en individuel, 24 % en EARL, 10 % en GAEC

MAINE - ET - LOIRE

733 exploitations bio et conversion en 2016
35 776 ha bio et conversion
Part SAU en bio : **7,8 %**

Orientation de production : 28 % en orientation bovine (lait et viande), 19 % en viticulture, 8 % en légumes

Occupation des terres :

65 % en surfaces fourragères,
25 % en grandes cultures,
43 % en individuel,
28 % en EARL, 14 % en GAEC

LOIRE - ATLANTIQUE

748 exploitations bio et conversion en 2016
52 587 ha bio et conversion
Part SAU en bio : **13 %**

Orientation de

production : 47 % en orientation bovine (lait et viande), 12 % en légumes

Occupation des terres :

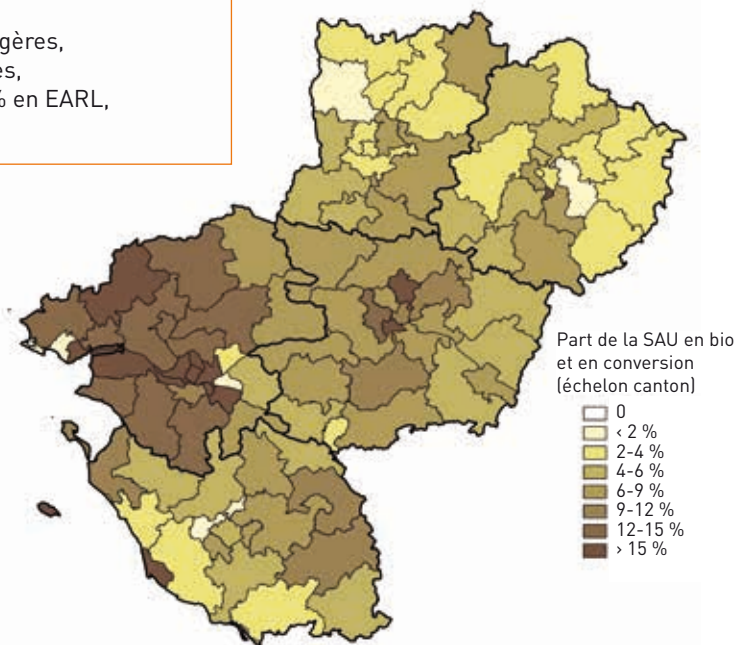
81 % en surfaces fourragères, 15 % en grandes cultures
39 % en individuel,
25 % en EARL,
25 % en GAEC

VENDEE

465 exploitations bio et conversion en 2016
29 567 ha bio et conversion
Part SAU en bio : **6,3 %**

Orientation de production : 25 % en orientation bovine (lait et viande), 17 % en polyculture élevage et polyélevages, 11 % en légumes, 9 % en volaille

Occupation des terres : 62 % en surfaces fourragères, 32 % en grandes cultures, 42 % en individuel, **29 % en EARL**, 18 % en GAEC





Les exploitations bio 9 % des exploitations agricoles régionales

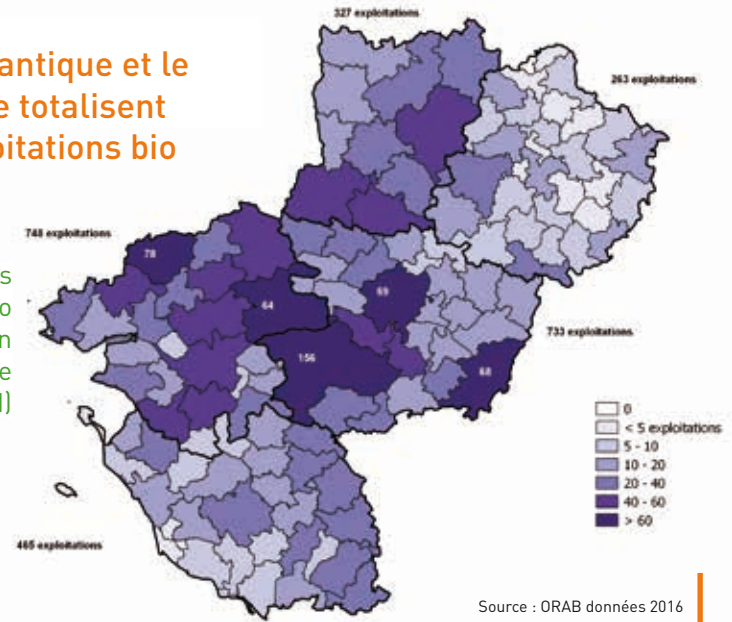
2 536 exploitations ont été recensées en bio ou en conversion en 2016. Les structures sociétaires sont largement répandues.

La présence de bovins est très forte, toutefois le végétal spécialisé est très représenté en bio.

La pratique de la vente directe est fréquente : 47 % des exploitations bio vendent tout ou partie de leur production par cette voie.

La Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire totalisent 58 % des exploitations bio de la région

Répartition des exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire (échelon EPCI)



Source : ORAB données 2016

Les zones à forte activité bio se densifient

Le passage au découpage EPCI apporte une vision différente du développement territorial de l'AB :

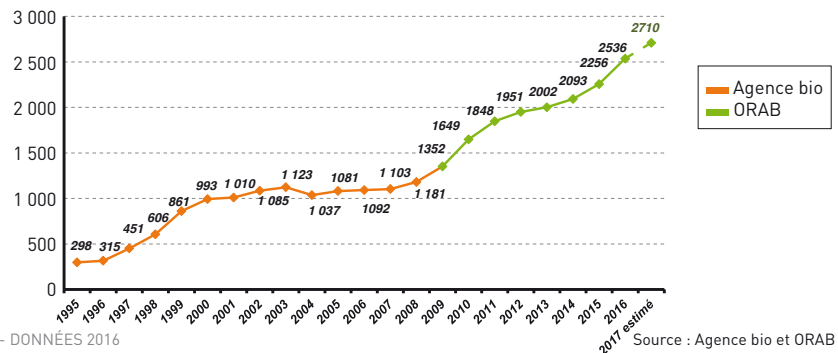
- Le noyau « Pays de Redon - Plateaux boisés du pays Nantais » apparaît moins dense par un effet de dilution,
- Emergence d'un axe pays d'Ancenis - Mauges,

- Le Saumurois reste très dynamique,
- L'Est du bocage vendéen subsiste,
- Le Sud et l'Est mayennais apparaissent plus nettement.

L'effet « tache d'huile » se poursuit : progression du bio au sein et en périphérie des zones à plus fort dynamisme bio.

9 % des exploitations régionales désormais conduites en bio en 2016... et 10 % en 2017

Les exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire

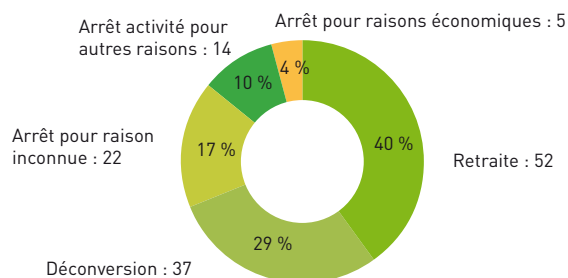


Source : Agence bio et ORAB

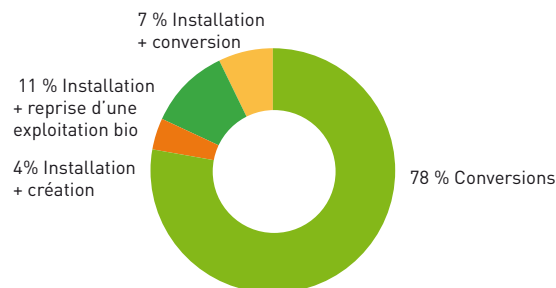
■ 2 536 exploitations en bio et en conversion en 2016

- 409 nouvelles exploitations en 2016 (hors changements de statut). Les orientations de production dominantes : 29 % bovins lait, 14 % bovins viande.
- 129 arrêts d'exploitation (hors changements de statut). Les orientations de production dominantes : 15 % petites exploitations, 12 % bovins viande, 11 % bovins lait.
- La déconversion reste marginale (37 exploitations en 2016).

Les causes des cessations d'activité



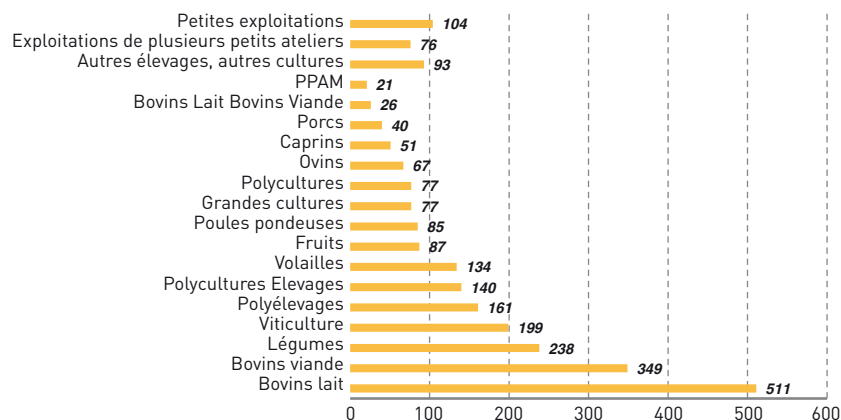
Les nouvelles exploitations 2016



■ 35 % des exploitations bio des Pays de la Loire spécialisées en bovins

- Les nombreuses conversions bovines en 2016 confortent les orientations de production au 1^{er} rang en bovin lait spécialisé et au 2^{ème} rang en bovin viande spécialisé.
- 55 % des exploitations ont une orientation animale et 32 % une orientation végétale.
- Respectivement 47 % des exploitations de Loire-Atlantique et 45 % des exploitations de Mayenne ont une orientation bovine.
- Le végétal spécialisé est toujours très représenté (avec notamment les orientations légumières et viticoles) même si les conversions ont été moins nombreuses en 2016 : 21 % des exploitations bio régionales classées en végétal spécialisé. Le Maine-et-Loire garde une forte proportion en végétal spécialisé (31 % des exploitations bio du département).
- Les exploitations polyculture-élevage, poly-élevages et volailles sont particulièrement présentes en Sarthe et en Vendée.

Les orientations de production des exploitations en bio et en conversion des Pays de la Loire en 2016



Les orientations de production * : les exploitations sont classées en fonction de leurs productions.

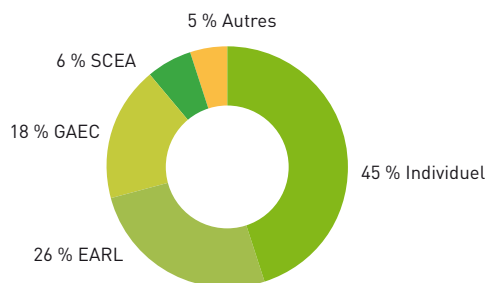
Ex : bovins lait = exploitations ayant exclusivement de la production bovins lait.

Autres élevages, autres cultures : chevaux, semences, horticulture, fourrages, apiculture, autres cultures, autres élevages.

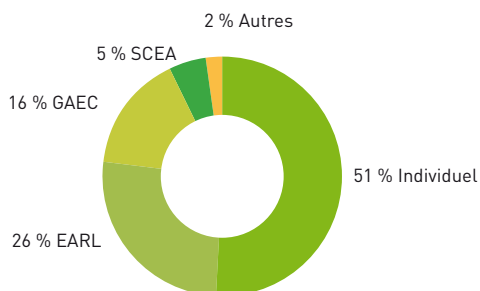
Petites exploitations : exploitations de faible taille employant peu de main-d'œuvre.

■ Des structures sociétaires très répandues en bio

Le statut juridique des exploitations en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2016



Le statut juridique de l'ensemble des exploitations des Pays de la Loire en 2013



Source : Enquête Structure 2013

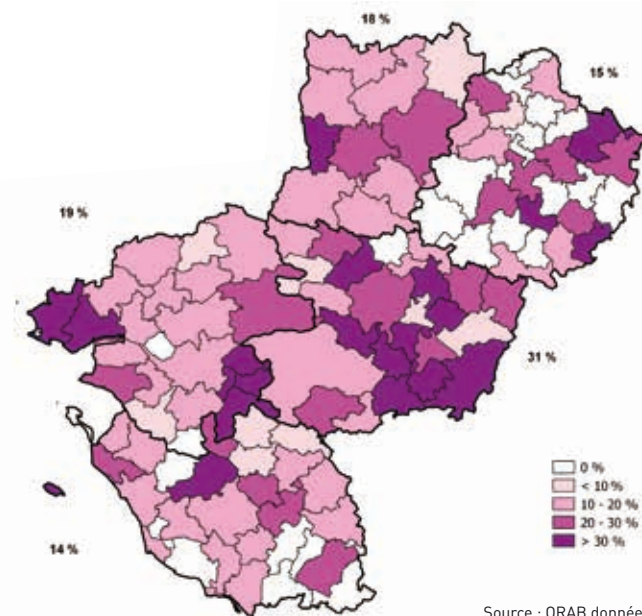
- 45 % des exploitations en agriculture biologique ligériennes sont sous statut individuel. La part de GAEC progresse (18 % des exploitations bio en 2016).
- 55 % des exploitations en agriculture biologique de la Mayenne sont des exploitations individuelles.
- La Loire-Atlantique affiche la part la plus importante de GAEC (25 %), liée à la forte orientation laitière de ses exploitations.
- Des SCEA et d'autres structures sociétaires plus fréquentes en bio (végétal spécialisé et lait).

■ 15 % des exploitations sont à la fois en bio et en conventionnel (mixité)

- Mixité de l'atelier en exploitations viticoles et arboricoles.
- Mixité dans les exploitations avicoles : seul l'atelier volaille est bio.
- Des exploitations sont en transition progressive vers le bio.

■ 21 % des exploitations bio ligériennes transforment une partie de leurs productions à la ferme

Part des exploitations bio transformant une partie de leur production à la ferme (échelon EPCI)



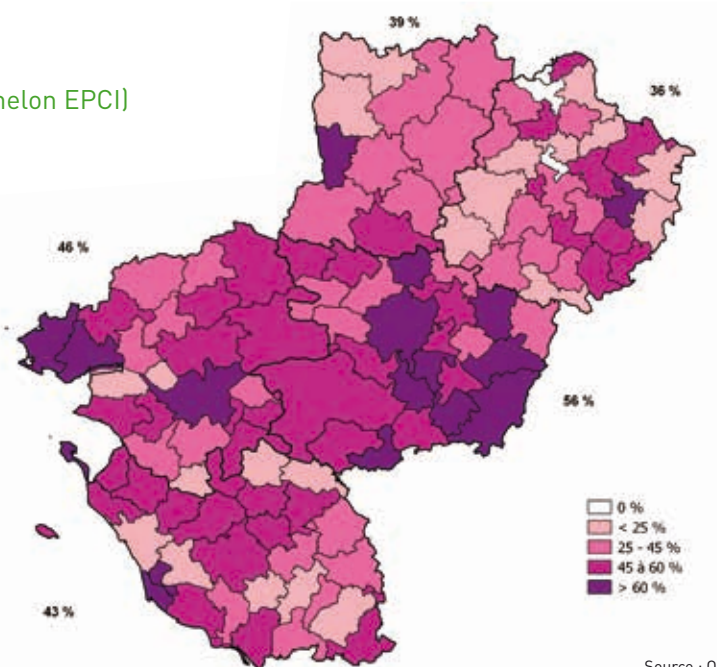
Source : ORAB données 2016

- 31 % des exploitations du Maine-et-Loire pratiquent la transformation à la ferme (forte orientation viticole du département).
- L'activité de transformation à la ferme est particulièrement présente en exploitations viticoles et arboricoles (notamment jus de pommes, mais aussi confitures, gelées, compotes...). D'autres activités de transformation peuvent également être citées : la fabrication de farine ou de pain, la fabrication de fromages et d'autres produits laitiers issus de lait de chèvre ou de vache.

■ 47 % des exploitations bio ligériennes vendent une partie de leur production en vente directe

Part des exploitations bio commercialisant une partie de leur production en vente directe (échelon EPCI)

- En végétal spécialisé, le recours à la vente directe est très fréquent. En productions animales, la vente directe de volailles de chair, d'œufs, de viande de porc, de viande bovine ou de viande d'agneaux est aussi très répandue.
- De par le profil de production des exploitations bio du Maine-et-Loire, la vente directe y est très pratiquée (56 % des exploitations bio).



Source : ORAB données 2016

■ La vente en circuit court est très répandue chez les agriculteurs bio : 54 % des exploitations commercialisent en partie leur production par cette voie

	% volumes en circuit court	% producteurs en circuit court
Lait	4 %	11 %
Vaches allaitantes	20%	35 %
Vaches laitières de réforme	3 %	8 %
Agneaux	66 %	83 %
Œufs	3 %	33 %
Poulets	6 %	45 %
Lait de chèvre	25 %	64 %
Porcs	13 %	61 %

	% volumes en circuit court	% producteurs en circuit court
Grandes cultures	8 %	18 %
Vins	92 %	98 %
fruits	65 %	84 %
Légumes	51 %	85 %



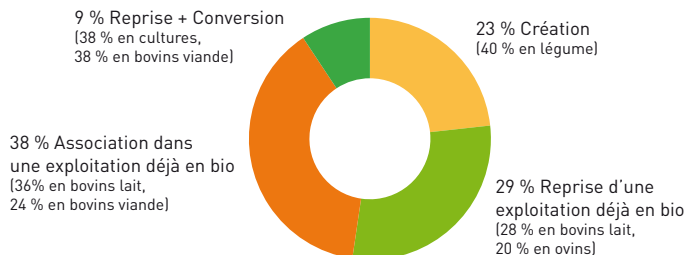
Les installations en agriculture biologique

2016 affiche un record historique d'installations aidées en bio dans la région : 86 installations représentant 17 % des installations aidées totales.

Cette dynamique d'installations garantit le renouvellement des exploitants bio et la création de nouvelles exploitations notamment en maraîchage.

Les 2/3 des installations en reprise ou association dans une exploitation déjà en agriculture biologique

Le type d'installations aidées bio en 2016



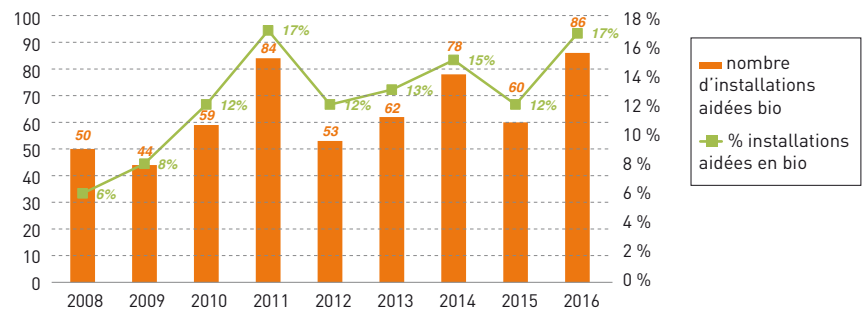
86 installations aidées en bio en 2016

	Bénéficiaires de la DJA						Hors DJA	
	44	49	53	72	85	PdL	% inst. Aidées en bio	Bénéficiaires aide installation Bio Conseil régional
2010	27	12	4	7	9	59	12%	1
2011	29	21	15	4	15	84	17%	1
2012	15	19	8	4	7	53	12%	1
2013	22	17	6	7	10	62	13%	1
2014	27	23	14	2	12	78	15%	1
2015	21	17	5	3	14	60	12%	1
2016	32	30	4	8	12	86	17%	3

Source : Service Transmission Installation des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

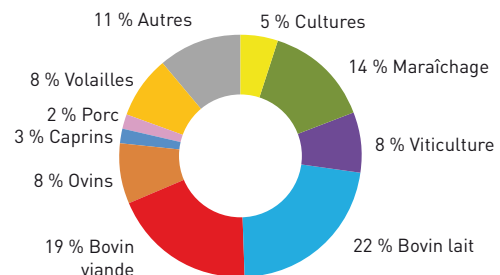
Une tendance à la hausse des installations aidées en agriculture biologique

Evolution des installations aidées en agriculture biologique



Des installations à orientation de production diversifiée, dont plus de 40 % à orientation bovine en 2016

Les installations aidées bio selon l'orientation de production



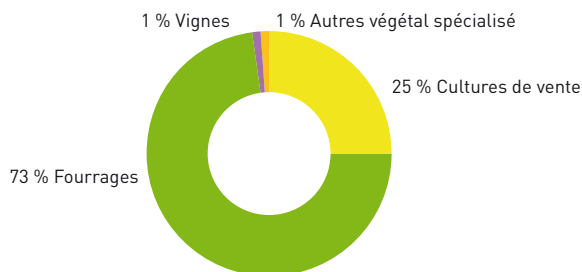
■ 27 900 ha convertis à la bio en 2016 (agrandissements compris)

Les conversions animales

Nombre de vaches laitières : 5 450

Nombre de vaches allaitantes : 3 700

Répartition des surfaces
nouvellement converties en 2016



- Fort essor des conversions en 2016 : 345 conversions.
- Nombreuses conversions bovines : 38 % avec des vaches laitières et 23 % avec des vaches allaitantes.
- 45 % des conversions d'exploitations laitières en non simultanée (d'abord conversion des terres puis des vaches).
- Net accroissement des surfaces converties en grandes cultures.
- Développement marqué des conversions caprines.



Les conversions à l'agriculture biologique

Les conversions ont été nombreuses dans notre région en 2015 et 2016.

Près de 28 000 ha convertis et 345 conversions en 2016.

La dynamique de conversion a été moindre en 2017. Comparé à 2016, le nombre de conversion serait divisé par deux.

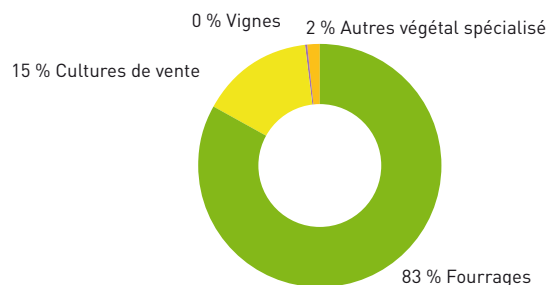
■ 13 530 ha estimés en conversion en 2017 (hors agrandissements)

Les conversions animales (estimation)

Nombre de vaches laitières : 1 350

Nombre de vaches allaitantes : 1 550

Répartition des surfaces
nouvellement converties en 2017



- 175 conversions estimées en 2017.
- 65 exploitations laitières nouvellement converties dont les 2/3 en non-simultanée.
- De nombreuses surfaces converties en grandes cultures.



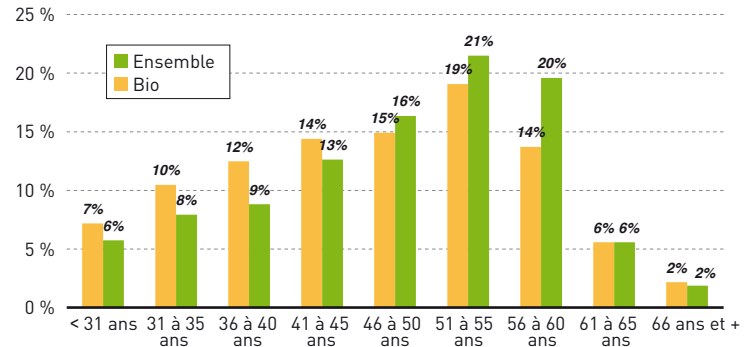
La main-d'œuvre Une agriculture bio génératrice d'emplois

Les exploitations en agriculture biologique emploient davantage de main-d'œuvre comparé à l'ensemble des exploitations régionales. 53 % d'entre elles ont un exploitant de plus de 50 ans. En végétal spécialisé, un recours plus fréquent à de la main-d'œuvre salariée est observé.

■ Des exploitants bio plus jeunes

- Age moyen des exploitants bio : 46,5 ans.
- Age moyen de l'ensemble des exploitants : 48,5 ans.
- Selon les départements, l'âge moyen s'échelonne de 46 à 48 ans.
- Les agriculteurs de moins de 45 ans sont proportionnellement plus nombreux en bio.

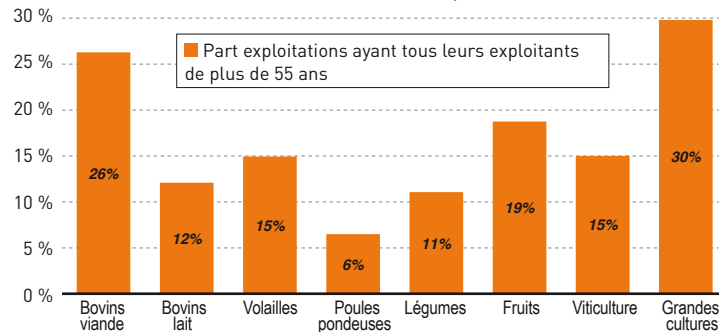
Pyramide des âges des agriculteurs des Pays de la Loire en 2016



■ 18 % des exploitations bio en transmission totale de leur site dans les 7 ans (âge retraite de 62 ans)

- 32 % des exploitations bio ont un exploitant de plus de 55 ans. En regardant l'âge de tous les associés, il s'avère que la transmission totale du site est en jeu dans les 7 ans pour 18 % des exploitations. Et pour 14 % des exploitations, c'est un associé qu'il faudra remplacer.
- Des orientations de production à enjeu de renouvellement fort : bovin viande et grandes cultures spécialisées.

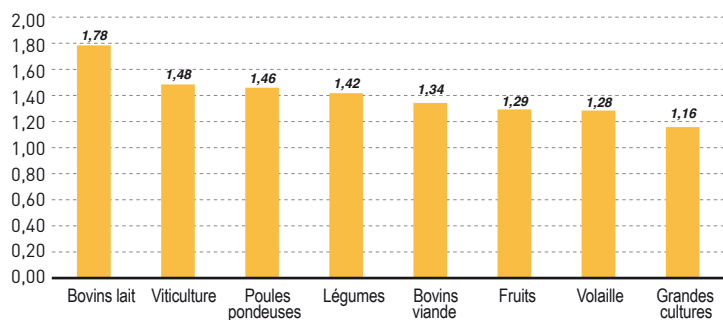
La proportion d'exploitations ayant tous leurs exploitants de plus de 55 ans (selon l'orientation de production)



■ 1,49 équivalent temps plein (ETP) en main-d'œuvre familiale en moyenne par exploitation bio en 2016

- En moyenne par exploitation bio en 2016 : 1,32 ETP en production et 0,17 ETP en transformation-commercialisation.
- La viticulture est la production nécessitant le plus de main-d'œuvre familiale en transformation-commercialisation.
- 1,32 ETP de main-d'œuvre familiale en moyenne par exploitation dans l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.

Les ETP main-d'œuvre familiale par exploitation bio et par orientation de production en Pays de la Loire



■ 10,9 % des ETP agricoles de la région en exploitations bio

La main-d'œuvre dans les exploitations bio

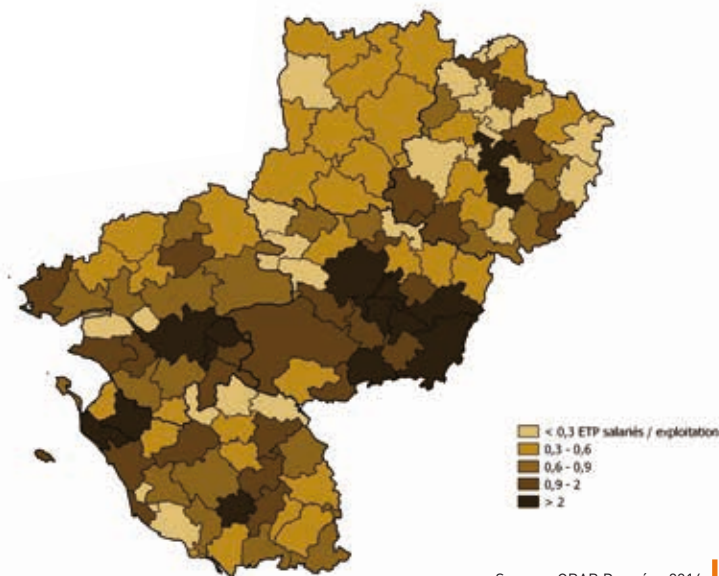
	Exploitations bio	Ensemble des exploitations	Part bio
ETP main d'œuvre familiale	3 779	37 290	10,1%
ETP salariés	2 739	22 340	12,3%
ETP totaux	6 518	59 630	10,9%

Source : ORAB et Agreste

Les exploitations bio emploient 0,45 ETP en plus par exploitation comparé à l'ensemble des exploitations. Soit 1 136 ETP générés en plus par les exploitations bio de la région.

■ Le Maine-et-Loire, premier employeur de main-d'œuvre salariée dans les exploitations bio

Nombre d'ETP salariés moyen par exploitation bio en 2016 (échelon EPCI)



■ 1,08 ETP salariés par exploitation bio en 2016

- Comparé à 0,8 ETP salarié en moyenne par exploitation dans l'ensemble des exploitations bio et non bio de la région.
- Un recours plus important à la main-d'œuvre salariée dans le végétal spécialisé.
- Profil des salariés des exploitations bio :

ETP salariés permanents production	54 %
ETP salariés permanents transformation/commercialisation	12 %
ETP salariés saisonniers production	32 %
ETP salariés saisonniers transformation/commercialisation	2 %



Les surfaces en bio 7,2 % de la SAU régionale

Les surfaces en bio et en conversion ont progressé de 19 % en 2016.

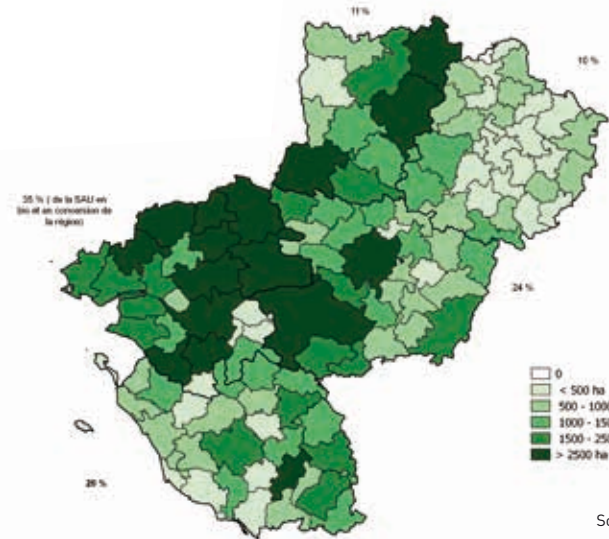
La Loire-Atlantique compte 35 % des surfaces bio de la région, largement dominées par les surfaces en fourrages. 13 % de la SAU de ce département est désormais en bio.

La SAU moyenne des exploitations bio est de 59 ha.

Les objectifs du Grenelle de l'Environnement sont dorénavant atteints en Pays de la Loire. 10 % en 2020 devient un objectif réaliste.

■ 35 % des surfaces régionales en bio et en conversion situées en Loire-Atlantique

Répartition de la SAU en bio et en conversion en Pays de la Loire (échelon EPCI)

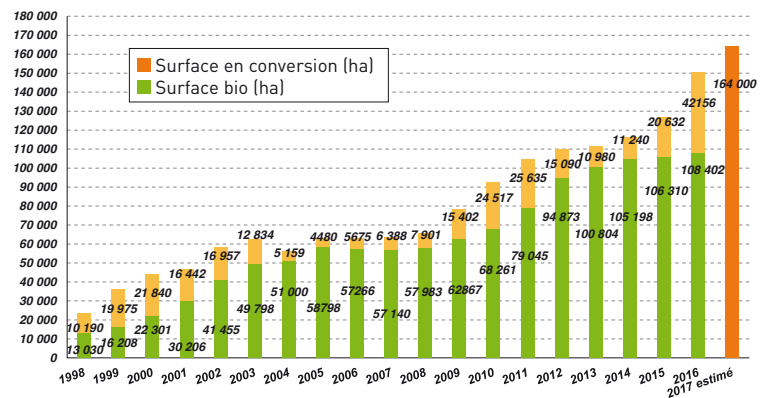


Source : ORAB Données 2016

■ Des conversions en nette progression en 2016

- 150 558 ha en bio et en conversion en 2016 (dont 28 % en conversion).
- 7,2 % de la SAU régionale en bio en 2016. 5 régions ont désormais franchi les 7 % de SAU en bio.
- Estimation pour 2017 : 7,8 % de la SAU régionale en bio.

Evolution des surfaces en bio et conversion en Pays de la Loire

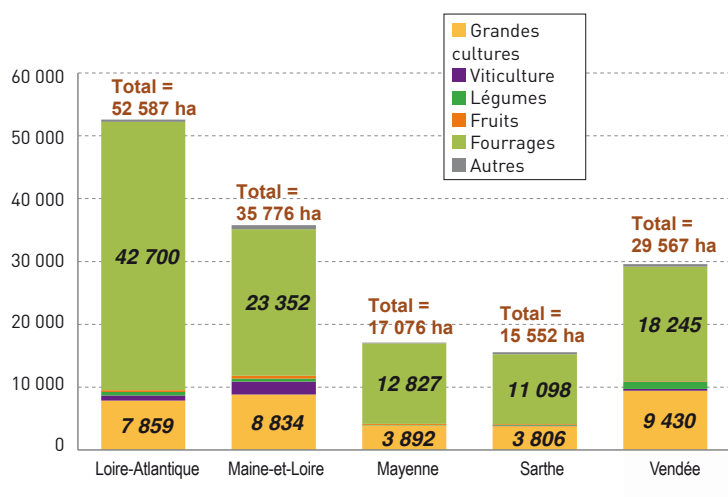


Source : ORAB - Agence bio

■ 72 % des surfaces bio en fourrage

- Les surfaces fourragères couvrent 81 % des surfaces bio en Loire-Atlantique.
- 56 % de la SAU régionale bio et non bio en surfaces fourragères.
- Une forte orientation des terres en grandes cultures en Vendée (32 %). Et une part prononcée de légumes secs.
- En Maine-et-Loire, une sole très marquée par la présence de végétal spécialisé. La viticulture couvre 6 % de la SAU bio.

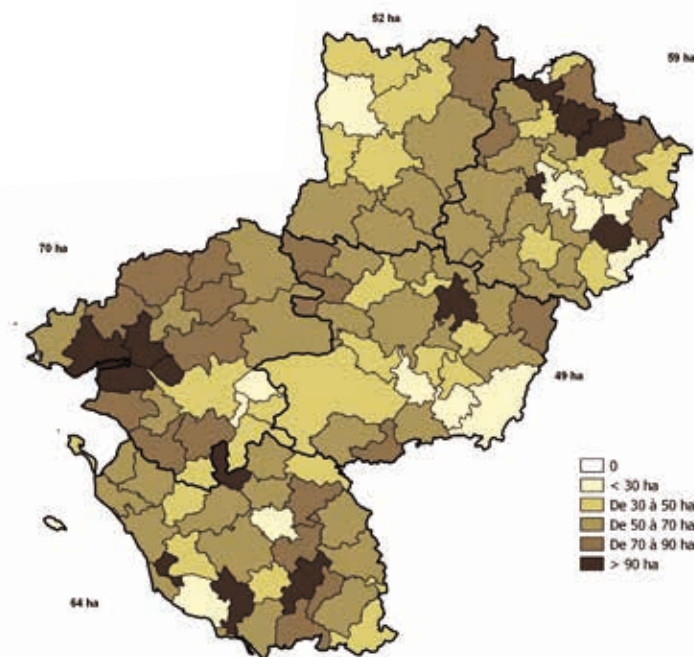
L'utilisation des surfaces en bio et conversion dans les départements des Pays de la Loire en 2016



■ Une taille moyenne des exploitations bio régionales de 59 ha en légère progression

- La taille moyenne de l'ensemble des exploitations bio et non bio est de 75 ha.
- La forte proportion de maraîchers et de viticulteurs bio explique en partie cet écart.
- On compte 40 ha/ETP familial en exploitation bio quand la surface est de 56 ha/ETP familial pour l'ensemble des exploitations. L'efficacité économique est accrue en agriculture biologique. A unité de surface équivalente, l'AB permet plus d'emplois.
- Un écart de taille important entre la Loire-Atlantique (forte proportion d'exploitations en bovins lait) et le Maine-et-Loire (poids du végétal spécialisé).

SAU bio moyenne des exploitations des Pays de la Loire (échelon EPCI)



Source : ORAB Données 2016



Les grandes cultures bio

Les grandes cultures occupent 22 % des surfaces bio de la région.

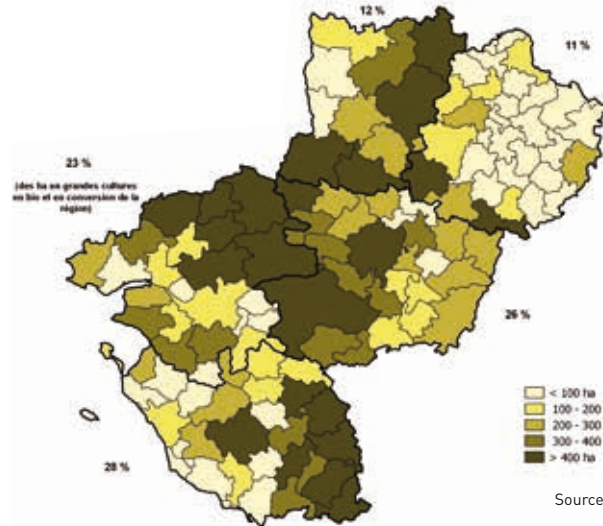
Leur progression est marquée en 2016 du fait à la fois des nombreuses conversions bovines mais aussi de la conversion de céréaliers.

La sole grandes cultures est principalement dominée par les mélanges de céréales et de protéagineux, le blé tendre et le maïs ; toutefois elle intègre une grande diversité de cultures.

Presque la moitié des grandes cultures bio sont autoconsommées en lien avec l'élevage bovin.

Des grandes cultures bio situées massivement dans des exploitations de polyculture-élevage

Répartition des ha en grandes cultures bio et conversion en Pays de la Loire en 2016 (échelon EPCI)

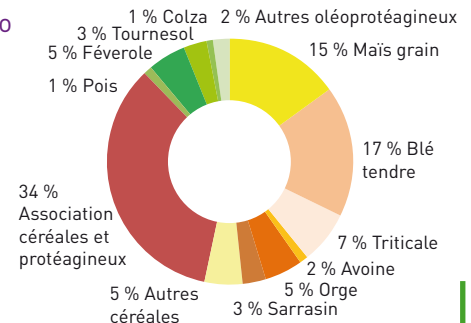


- 33 821 ha en grandes cultures bio et conversion en 2016 : + 21 % comparé à 2015.
- 1 471 exploitations bio régionales ont des grandes cultures.
- 23 ha : surface moyenne en grandes cultures.
- 4 % des ha en grandes cultures de la région sont en bio.
- Volume de production estimé en 2016 : entre 100 000 et 120 000 tonnes.

Association de céréales et protéagineux, blé tendre et maïs grain couvrent les 2/3 de la sole grandes cultures

Répartition des grandes cultures en bio et en conversion en Pays de la Loire

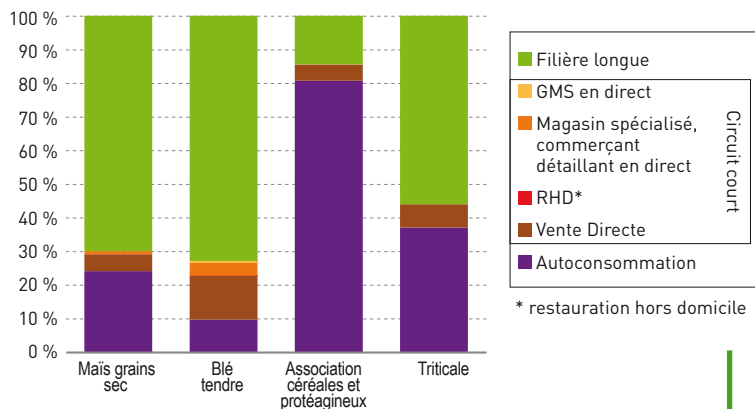
- Une grande diversité de cultures.
- 54 % en céréales, 5 % en oléagineux, 7 % en protéagineux, 34 % en association céréales et protéagineux.



■ 47 % des grandes cultures bio sont autoconsommées

- Les associations de céréales et protéagineux sont largement autoconsommées (81 % des volumes).
- Une destination du maïs et du blé tendre surtout vers la filière longue.
- 17 % du blé tendre est valorisé en circuit court (paysans boulangers, farine pour boulangers ou magasins spécialisés).

Les voies de commercialisation des grandes cultures bio en Pays de la Loire en 2016

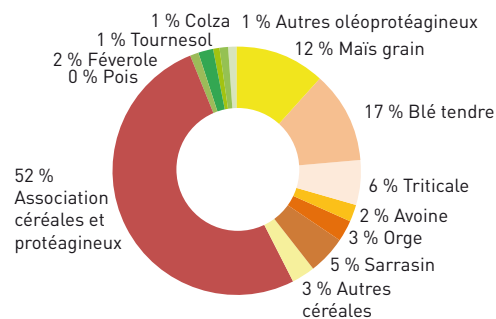


■ Des disparités selon les départements

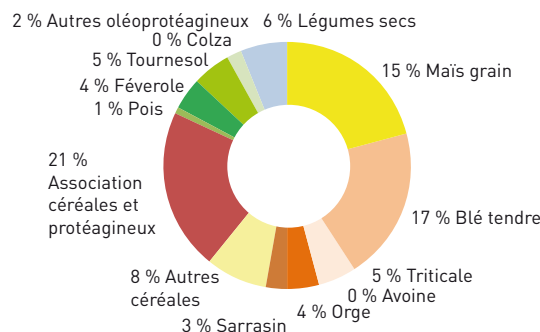
- Une sole grandes cultures en Loire-Atlantique « type polyculture-élevage » avec une très forte autoconsommation (74 % des surfaces).
- Une sole grandes cultures en Vendée « type céréalier » avec une forte orientation en cultures de vente (64 % des surfaces).

Répartition des grandes cultures en bio et en conversion

Loire - Atlantique en 2016

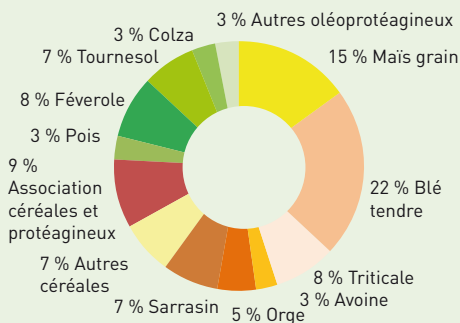


Vendée en 2016



■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en grandes cultures bio

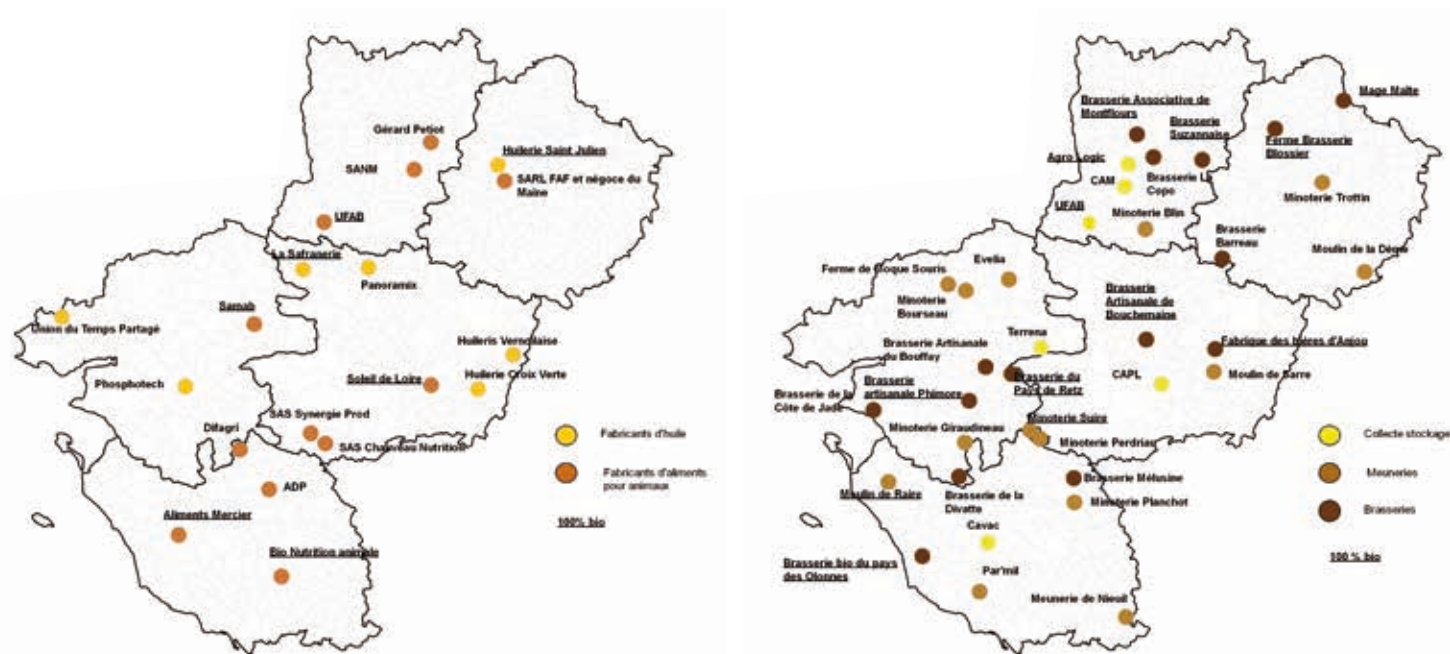
Répartition des grandes cultures dans les systèmes spécialisés en grandes cultures bio en Pays de la Loire en 2016



- 10,5 % des exploitations ayant des grandes cultures bio sont spécialisées.
- 21 % des surfaces en grandes cultures bio dans les exploitations spécialisées en grandes cultures bio.
- SAU moyenne : 73 ha.
- 42 ha en grandes cultures bio.
- 30 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans.
- Emploi : 1,38 ETP.
- EBE / UTA = 76 583 € (source : *Les revenus 2016 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire*).

■ Environ 80 opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en grains biologiques (hors semenciers, grossistes et hors agriculteurs transformant à la ferme)

Les opérateurs utilisateurs de grains bio des Pays de la Loire



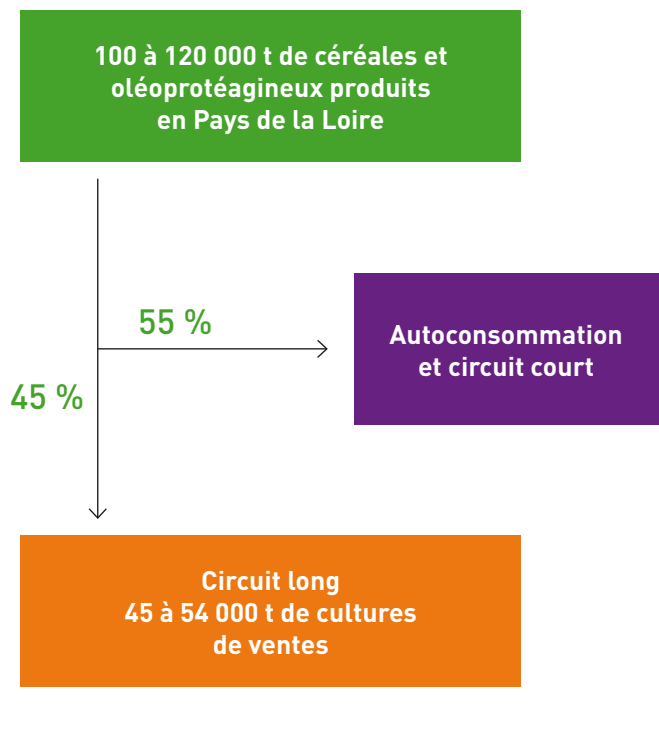
Source : ORAB Données 2016

Les transformateurs utilisateurs susceptibles d'utiliser des grains biologiques de la région

44	49	53	72	85
Atelier Blinois, Catel Roc, Lioravi, Millenis, Nature Et Aliments, Nature & Compagnie, Pain Virgule, Idea Groupe, L'Atelier	Aby'O Douceurs, Atlantic Conditionnement, Biofournil, Biscotte Pasquier, Biscuits Saint Georges, Foucteau, Gie Pasquier, Mike O Regal Muffins, Sadac		Sablesienne	Biscotte Pasquier, Brioches Sicard, Sas Monts Fournil, Titok Production, Mariebel, Brio'gel, Viennoiserie ligérienne, Epicoeur, Diabolo

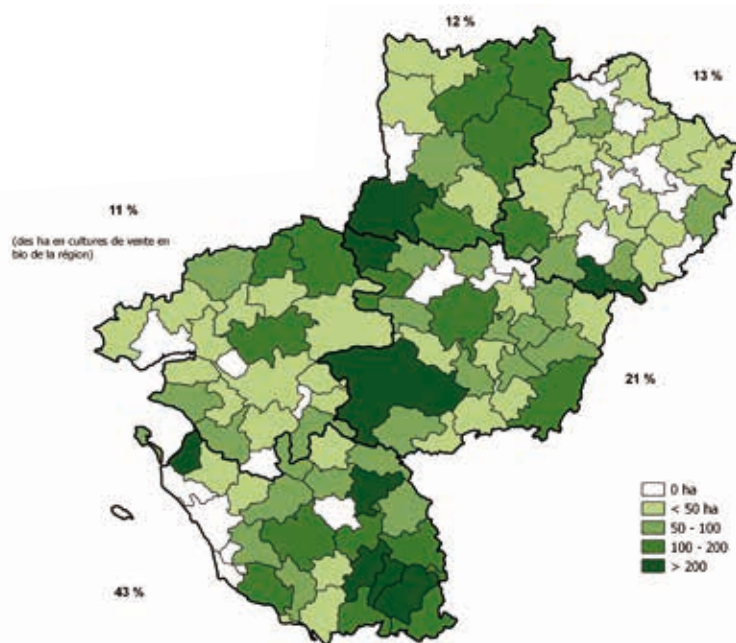
100% bio

■ 45 % des céréales, oléo-protéagineux produits en Pays de la Loire commercialisés en cultures de vente en 2016



■ Des grandes cultures collectées essentiellement en dehors des grandes zones d'élevage bovins

Répartition des ha en cultures de vente en bio en Pays de la Loire



Source : ORAB Données 2016

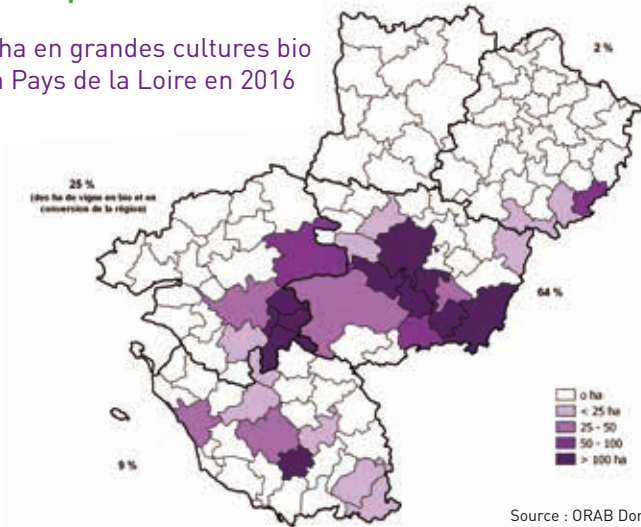
■ Un marché en forte croissance

- Les conversions en grandes cultures ont été soutenues en 2015 (+ 69 000 ha en France) et en 2016 (+ 74 000 ha) poussées par une demande en progression autant en alimentation humaine (fort développement en épicerie et boulangerie) qu'animale (accroissement du nombre d'élevages). La dynamique de conversion devrait encore se poursuivre en 2017 et les perspectives de récolte 2018 et 2019 pourraient combler une partie de la demande croissante. Toutefois, ces prévisions doivent intégrer les risques climatiques qui ont déjà lourdement affecté les rendements en 2016 et 2017. Le déficit régional en céréales bio conduit les transformateurs à recourir aux importations.
- Les conversions restent un enjeu important afin de répondre au manque de matières premières. S'inscrire dans des démarches de filière apparaît indispensable pour ne pas déstabiliser le marché et répondre au mieux aux besoins des transformateurs.



■ 90 % des surfaces viticoles bio en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique

Répartition des ha en grandes cultures bio et conversion en Pays de la Loire en 2016 (échelle EPCI)



Source : ORAB Données 2016

La viticulture bio

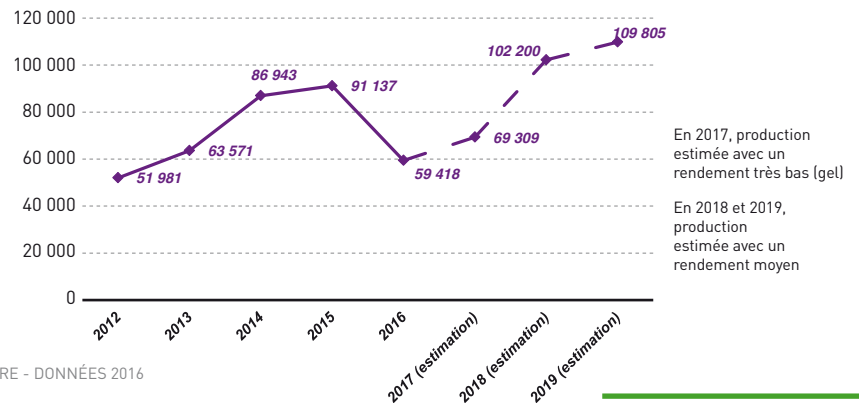
10 % des surfaces viticoles de la région sont désormais conduites en bio.

Peu de volumes sont commercialisés en filière longue.

- 3 199 ha en vigne bio et conversion en 2016 : + 8 % comparé à 2015.
- 221 exploitations ont de la vigne bio.
- 14,5 ha : surface moyenne en vigne bio.
- 10 % des ha en vigne de la région sont en bio.
- Une pénétration plus forte de la viticulture bio en Anjou-Saumur : 10,6 % du vignoble d'Anjou-Saumur est conduit en bio, et 7,3 % en Muscadet.
- Volume de production estimé en 2016 : 11 350 hl en Muscadet et 43 800 hl en Anjou-Saumur, soit 4,3 % de la production régionale de vin. Production en forte baisse comparée à 2015 (gel et mildiou).

■ Une production en 2016 affectée par le gel et le mildiou

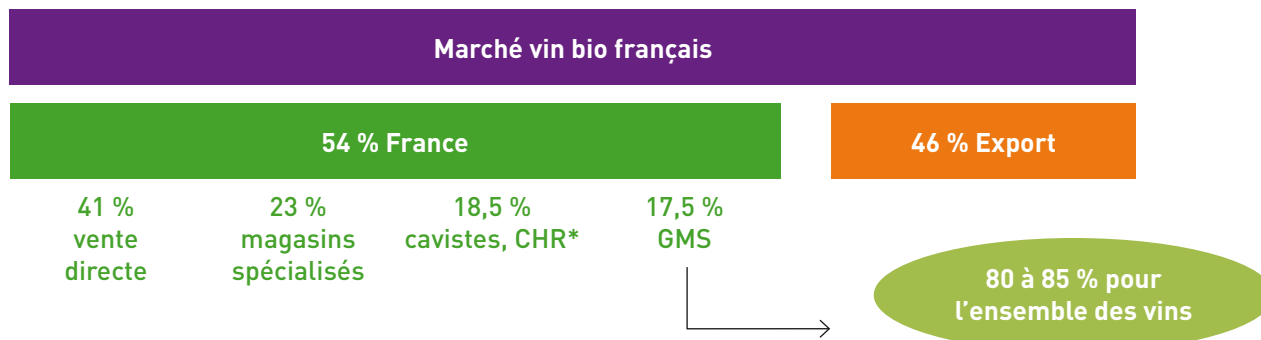
La production de vins bio en Pays de la Loire



■ Après un ralentissement des conversions en 2014, léger redémarrage en 2015 et 2016

- Les conversions viticoles ont été très dynamiques en France de 2008 à 2012 puis la progression a été plus ralentie. Les mêmes tendances sont observées en Pays de la Loire.
- Le marché des vins bio est en fort développement à destination du marché français et de l'export. En 2016, 792 millions d'euros de vins bio ont été achetés par les ménages français. Le vin bio se fait progressivement une place auprès du consommateur de vin.

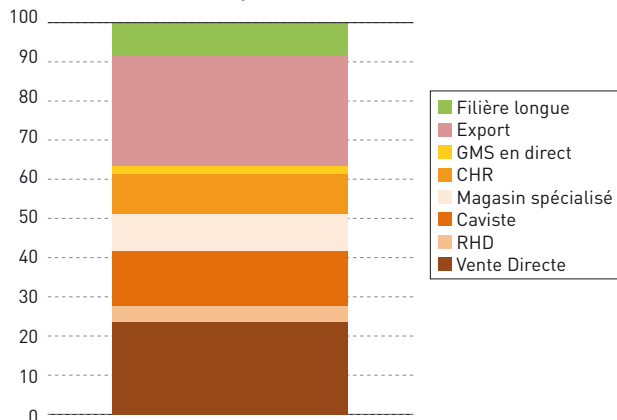
■ Les circuits traditionnels plus prisés par les consommateurs de vins bio



CHR* : Cafés, hôtels, restaurants

■ Les vins bio des Pays de la Loire : moins positionnés à l'export que les vins bio français

Les voies de commercialisation du vin bio en Pays de la Loire en 2016



■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en vignes bio

- 91 % des exploitations ayant des vignes bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 19 ha.
- 15,1 ha en vigne bio.
- 15 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans.
- Emploi : 4,75 ETP.
- EBE / UTA = 71 380 € (source : *Les revenus 2016 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire*)



Les fruits bio

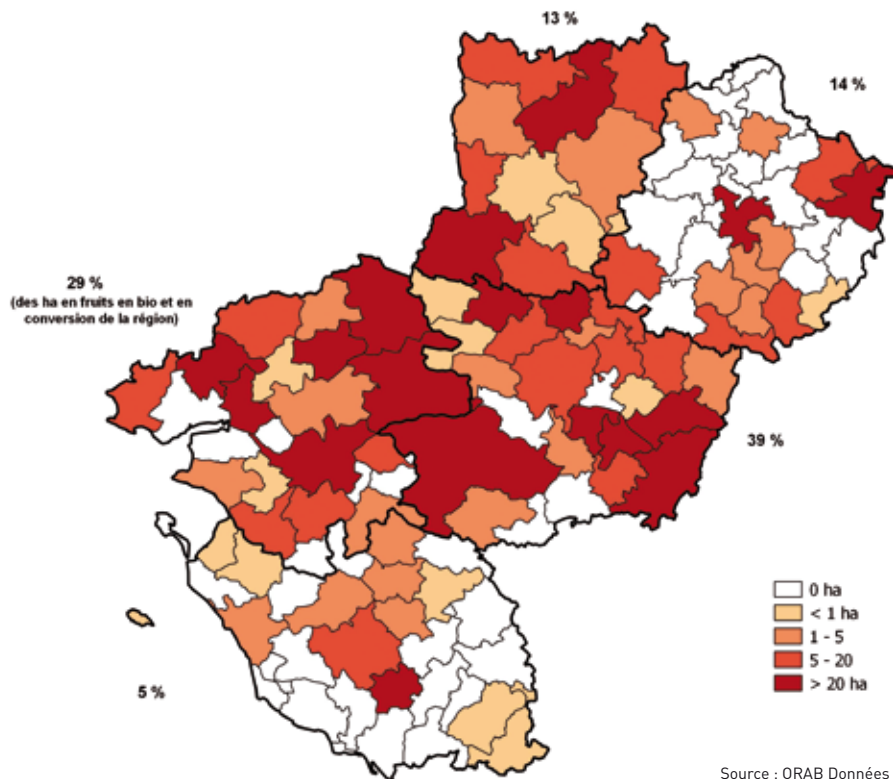
13,1 % des surfaces en fruits de la région sont orientées en agriculture biologique.

La moitié des surfaces sont consacrées aux pommiers à fruits.

La commercialisation en filière longue est plus marquée en 2016.

■ Près de 70 % des surfaces en fruits bio en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire

Répartition des ha en fruits bio et conversion en Pays de la Loire en 2016 (échelon EPCI)

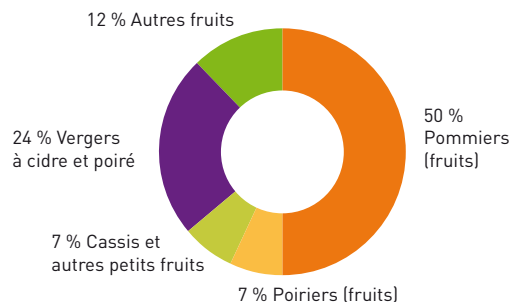


Source : ORAB Données 2016

- 1 098 ha en fruits bio et conversion en 2016 : + 9 % comparé à 2015.
- 215 exploitations régionales ont des fruits bio.
- 5,1 ha : surface moyenne en fruits bio.
- 13,1 % des ha en fruits de la région sont en bio.
- Une répartition différente pour l'ensemble du verger : 50 % en Maine-et-Loire et 25 % en Sarthe.

■ La moitié des surfaces en pommiers à fruits

Répartition des surfaces en fruits bio et conversion en Pays de la Loire en 2016



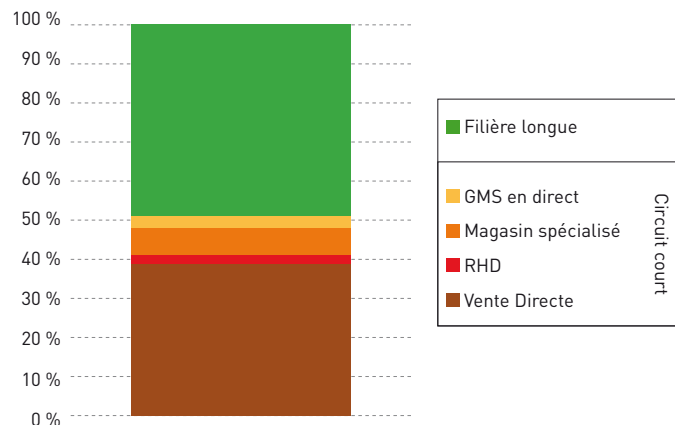
- Les exploitations n'engagent pas toujours la totalité de leur verger en bio. 11 % des exploitations ayant des fruits bio ont un atelier mixte en fruits.
- Les poires sont produites essentiellement en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique.
- Les surfaces en vergers cidricoles bio progressent.
- Les autres fruits produits dans la région sont : les kiwis, les prunes, les cerises, les pêches, les coings, les fruits à coque...

■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en fruits bio

- 41 % des exploitations ayant des fruits bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 27 ha dont 13,5 ha en bio.
- Surface en fruits bio : 8 ha.
- 19 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans.
- Emploi : 5,85 ETP bio.

■ La moitié des pommes commercialisées en filière longue

Les voies de commercialisation des pommes bio en Pays de la Loire



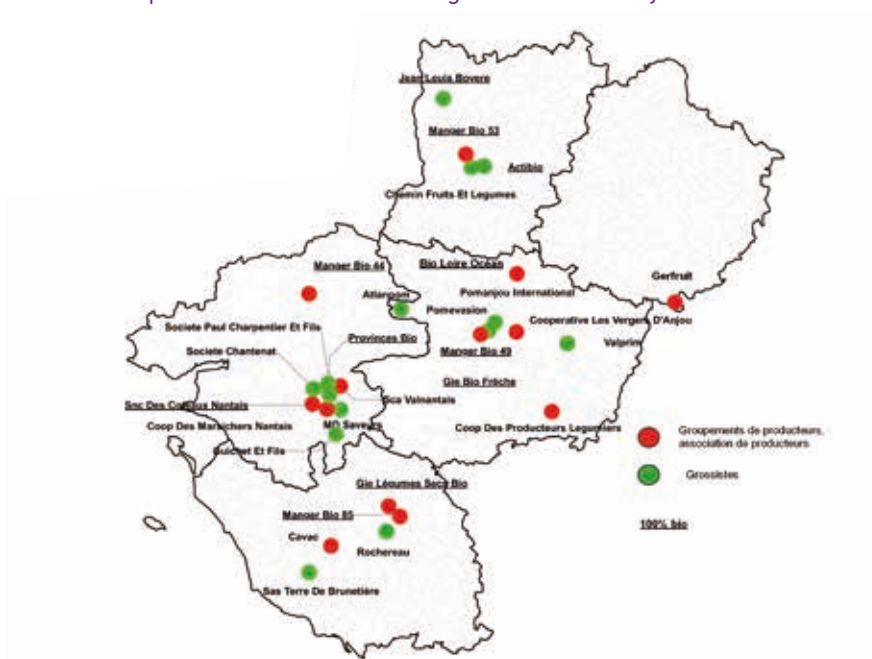
D'après les enquêtes ORAB, une progression notable de la proportion de pommes vendues en filière longue serait observée en 2016 : l'arrivée sur le marché bio de la production de grands vergers (commercialisation en circuit long) pourrait l'expliquer.

■ Une baisse de la production de pommes bio en 2016

- Un ralentissement des conversions régionales en fruits en 2015 et 2016.
- Une récolte de pommes bio en baisse en 2016 (conditions climatiques défavorables) comparée à 2015 mais de bonne qualité sanitaire limitant les pertes économiques.
- Un recul de la production de poires en 2016. L'impact de l'alternance est très marqué. Bonne qualité et petits calibres.
- Une demande toujours en hausse en fruits bio.
- Un marché tendu en 2016 - 2017 permettant un maintien des cours.
- Des vergers impactés par le gel en 2017.

■ Environ 70 opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en fruits et légumes bio

Les opérateurs utilisateurs de grains bio des Pays de la Loire



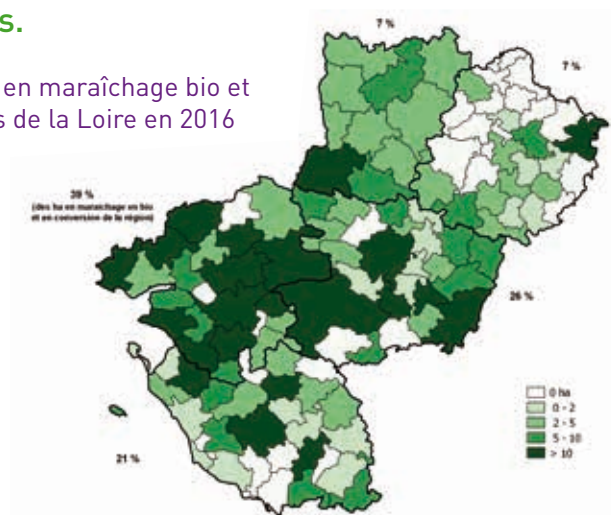
Les transformateurs utilisateurs susceptibles d'utiliser des fruits et légumes biologiques de la région

44	49	53	72	85
Bric Fruit, Ets Guillet Freres, Frais Emince, Les 3 Moulins - Vitaprim, Marais Nantes, Mechinaud, Les Rhums De Ced', Sarl Muroise Et Compagnie, Venda, Alma Agro, Stei, Le Cuisinier, La Légumerie, Le Nantillais Cocktail, Légumerie Lycée Rieffel, Déclic Gourmand, Les arrangés de Céléline, SARL Plein Sud, Atelier Potpote	Association Espoir Ecoflant, Chaucer Food, Ets Giffard Et Cie, Délices De Fruits, Flash Fruits, L'Abeille, Foucteau, Mange Et Moi, Pineau Fruits, PP Fruits, Pom Ligne, Babilles, Binette et fourchette, Babin Gaylord, Les Pieds sous la table, Pomone, Arômes de Chace, France Champignon	Sepal	Bonafruits, Christ, La Ferme De La Métairie, Garni Fruits, Les Fruits D'Apius, Transformateurs du Loir, Solmiac Hélène	Olvac, Servi Légumes Industrie, Vif Argent, Adapei Aria, Titok Production, La Belle Henriette, Gastromer

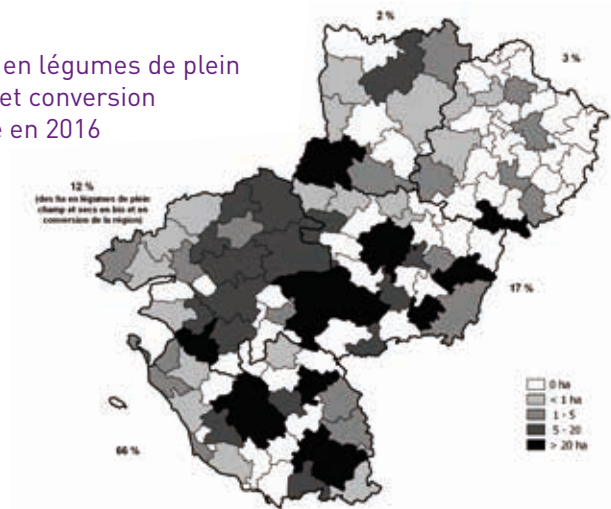
Source : ORAB Données 2016

■ Les légumes présents dans toute la région, y compris en dehors des bassins de production historiques conventionnels.

Répartition des ha en maraîchage bio et conversion en Pays de la Loire en 2016 (échelon EPCI)



Répartition des ha en légumes de plein champ et secs bio et conversion en Pays de la Loire en 2016 (échelon EPCI)



Source : ORAB Données 2016

- 2 433 ha en légumes bio et conversion en 2016 : + 7 % comparé à 2015.
- 414 exploitations régionales ont des légumes bio.
- 5,9 ha : surface moyenne en légumes bio.
- 17,3 % des ha en légumes frais de la région et 23,3 % des ha en légumes secs sont en bio.
- Forte présence de légumes secs dans les exploitations céréalières spécialisées notamment en Vendée (opérateurs avec outils de triage et stockage).
- Un ralentissement des conversions en 2016.



Les légumes bio

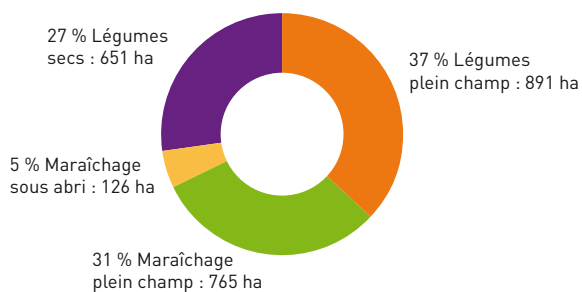
Les surfaces en légumes de la région sont fortement orientées en agriculture biologique : 17 % des surfaces en légumes frais et 23 % des surfaces en légumes secs.

Les conversions se sont poursuivies en 2016 mais leur progression est plus faible que dans le passé.

Les surfaces consacrées au maraîchage occupent 36 % de la sole légumière. 55 % des légumes frais bio sont commercialisés en circuit court.

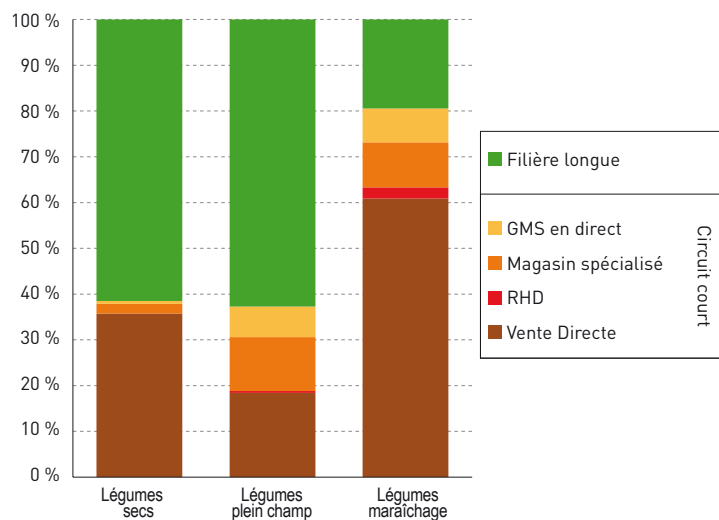
■ 36 % des surfaces légumières sont conduites en maraîchage

Répartition des surfaces en légumes bio et conversion en Pays de la Loire en 2016



■ La moitié des légumes sont commercialisés en circuit court

Les voies de commercialisation des légumes bio en Pays de la Loire en 2016



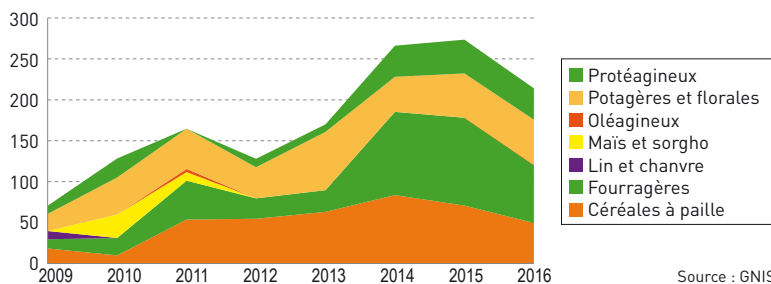
- Des producteurs qui diversifient de plus en plus leurs circuits de commercialisation.
- La RHD : un marché qui nécessite peu de volumes en légumes frais bio.
- Le circuit long directement lié à la conservation des produits.

■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en légumes bio

- 58 % des exploitations ayant des légumes bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 9,5 ha.
- Surface en légumes bio : 4 ha.
- 11 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans.
- Emploi : 3,57 ETP.
- EBE / UTA = 42 011 € (source : *Les revenus 2016 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire*)

■ Les semences bio : un marché qui reste étroit

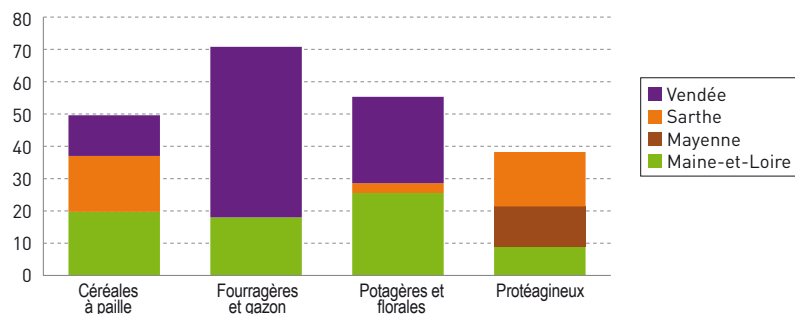
Evolution des surfaces en semences bio en Pays de La Loire



Un très net recul des implantations en semences de céréales et fourragères est observé en Pays de La Loire. La progression de l'agriculture biologique n'est pas suivie d'un développement de la production de semences certifiées. L'utilisation de semences fermières est très pratiquée en bio.

■ Des surfaces en semences certifiées bio sur 3 départements avec le Maine-et-Loire 1^{er} producteur français en semences potagères bio

Les surfaces en semences bio en 2016 selon les départements



■ Les plantes aromatiques et médicinales bio : un marché en développement constant

- 71 exploitations cultivent des PAM bio en 2016.
- 271 ha en PAM bio et conversion en 2016 : 13,2 % des surfaces en PAM de la région.
- Un marché des PAM très dynamique porté par la recherche de naturalité des consommateurs.
- De nombreuses entreprises de la région sont utilisatrices de plantes bio.



Les plantes aromatiques et médicinales et les semences bio

Les Pays de la Loire se distinguent également par la production d'autres végétaux spécialisés comme les plantes aromatiques et médicinales et les semences.



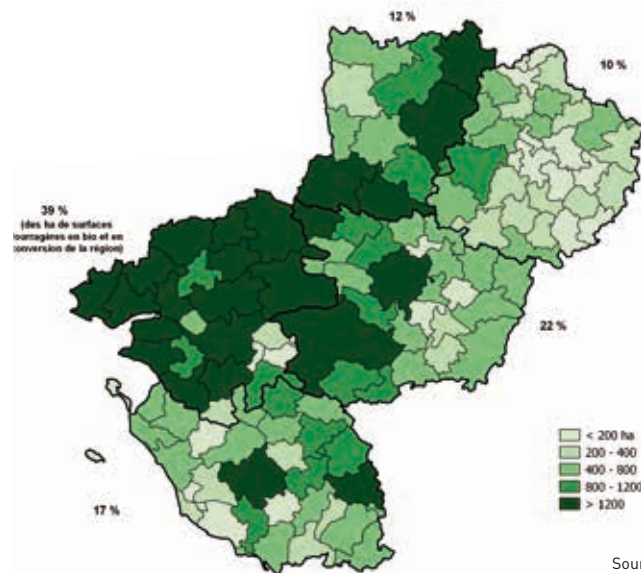
Les surfaces fourragères bio

72 % des surfaces bio régionales sont consacrées aux surfaces fourragères. La prépondérance d'exploitations à orientation bovine sur de grandes surfaces en Loire-Atlantique accentue la présence de fourrages dans la sole bio de ce département.



■ 40 % des surfaces fourragères bio en Loire-Atlantique

Répartition des ha de surfaces fourragères bio et conversion en Pays de la Loire en 2016 (échelle EPCI)



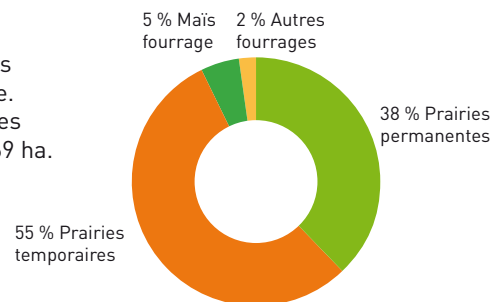
Source : ORAB Données 2016

- 108 222 ha en fourrages bio et conversion en 2016 : + 19 % comparé à 2015.
- 2 014 exploitations bio régionales ont des fourrages.
- 54 ha : surface moyenne en fourrages bio.
- 9,2 % des ha en fourrages de la région sont en bio.

■ Plus de 90 % des fourrages sont des prairies

Répartition des surfaces en fourrages bio et conversion en Pays de la Loire en 2016

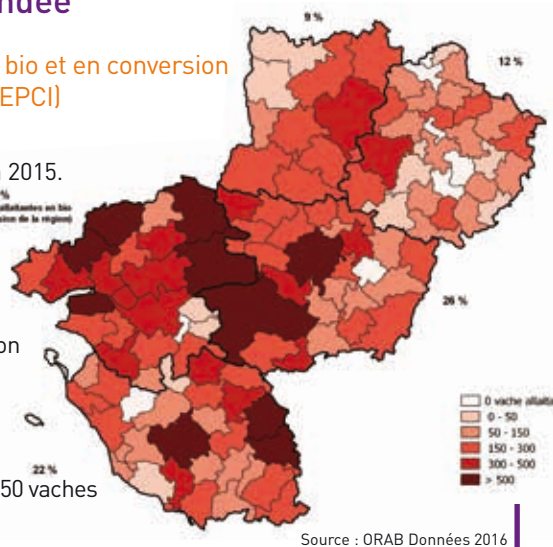
- 55 % de prairies temporaires.
- En Sarthe, les prairies permanentes occupent 57 % de la sole fourragère.
- Des surfaces moyennes en fourrages plus élevées en Loire-Atlantique : 69 ha.



80 % du cheptel allaitant se situe en Loire-Atlantique, en Maine-et-Loire et en Vendée

Répartition des vaches allaitantes en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2016 (échelle EPCI)

- 27 759 vaches allaitantes en bio ou en conversion en 2016 : + 14 % comparé à 2015.
- 632 exploitations régionales ont des vaches allaitantes en bio ou en conversion.
- 44 vaches allaitantes en moyenne par exploitation.
- 6,3 % des vaches allaitantes de la région sont en bio ou en conversion.
- De nombreuses conversions en 2015 (+ 3 700 vaches allaitantes) qui se sont poursuivies au même rythme en 2016 (+ 3 700 vaches). Une estimation de + 1 550 vaches en conversion en 2017.



Source : ORAB Données 2016



La production bovins viande bio

Plus de 6 % du cheptel allaitant régional est désormais conduit en bio.

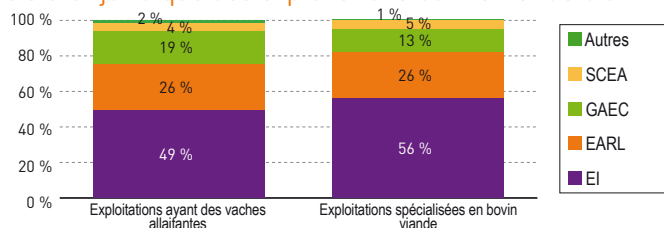
En 2015 et 2016, les conversions ont été nombreuses en élevage allaitant. Un quart des exploitations bio régionales ont des vaches allaitantes.

Les exploitations sont majoritairement en individuel avec un fort enjeu de renouvellement. L'assolement est principalement tourné vers la prairie.

1/5^e des vaches est commercialisé en circuit court.

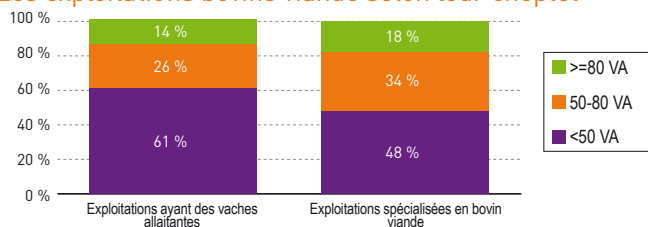
La moitié des exploitations en individuel

Le statut juridique des exploitations bovins viande bio



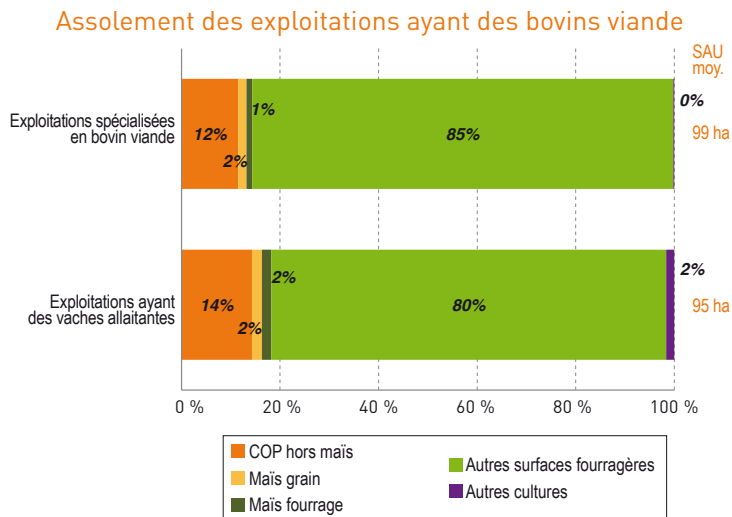
La moitié des exploitations spécialisées en bovins viande ont moins de 50 vaches

Les exploitations bovins viande selon leur cheptel



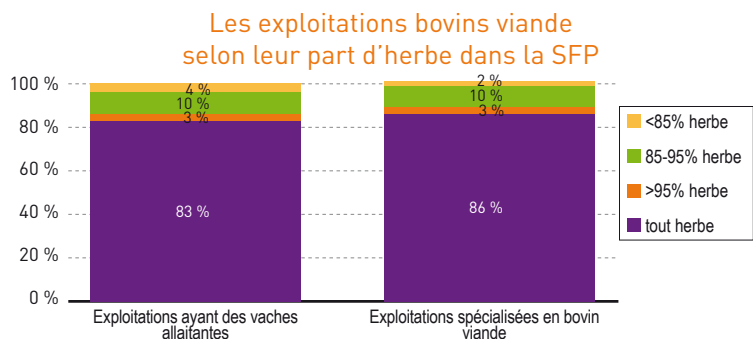
- 18 % des exploitations spécialisées en bovins viande ont plus de 80 vaches.
- Des tailles d'élevage plus grandes en exploitation spécialisée : 53 vaches en moyenne (contre 44 pour l'ensemble des exploitations ayant des vaches allaitantes).

■ Un assolement principalement orienté vers la prairie en élevage allaitant bio



- 86 % de la SAU des exploitations spécialisées en bovins viande sont des surfaces fourragères, avec très peu de maïs fourrage.

■ Peu d'utilisation de maïs fourrage en élevage allaitant bio



- 86 % des exploitations spécialisées en bovins viande bio n'utilisent pas de maïs fourrage.
- Seulement 2 % sont des systèmes avec plus de 15 % de maïs auto-consommé dans la SFP.

■ Le circuit court est présent en viande bovine bio

	% volumes en circuit court	% producteurs pratiquant le circuit court
Vaches allaitantes	20 %	35 %
Vaches laitières de réforme	3 %	8 %

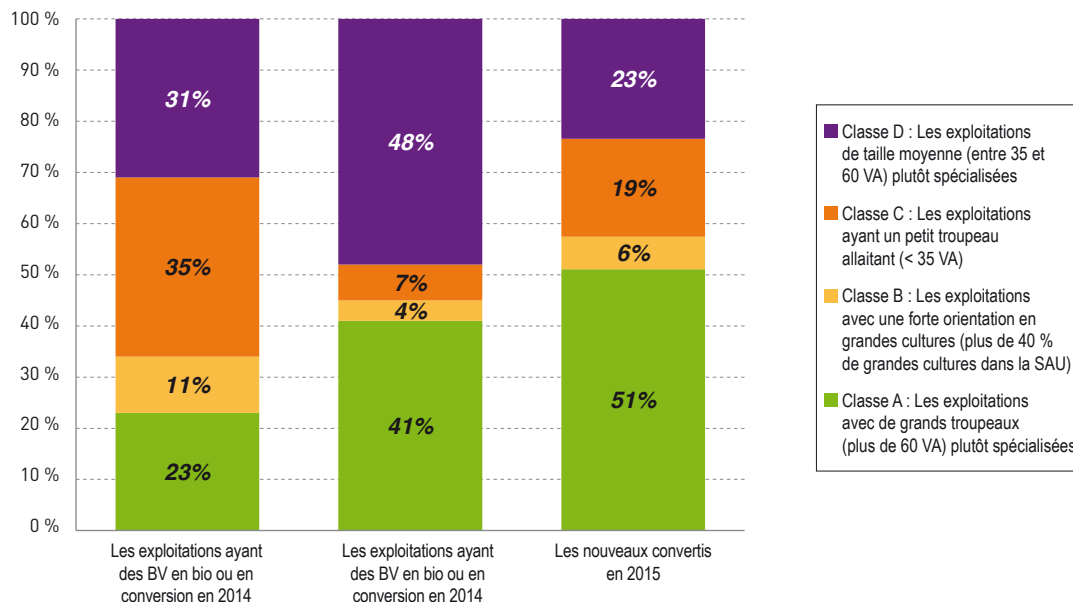
- Les vaches allaitantes sont largement valorisées en bio et en 2016, 20 % des vaches allaitantes ligériennes ont été commercialisées en filière courte. Plus d'1/3 des éleveurs vendent une partie de leurs vaches en circuit court.
- Les vaches laitières de réforme, orientées principalement vers la production de steaks hachés, sont généralement vendues en filière longue.
- Les veaux sous la mère sont principalement vendus en boucherie et en vente directe.
- Les bovins mâles restent peu valorisés en bio. Notons qu'environ 20 % des éleveurs font des bœufs avec une valorisation en filière longue et bénéficient d'une prime qualité.

■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en bovin viande bio

- 58 % des exploitations en bovins viande bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 99 ha dont 86 % de surfaces fourragères (quasi exclusivement de la prairie).
- 53 vaches allaitantes en moyenne.
- 26 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans : fort enjeu de renouvellement. Dans les 7 ans, plus d'un quart des sites seront à renouveler. Et 12 % auront un associé à remplacer.
- Emploi : 1,55 ETP.
- EBE / UTA = 38 268 € (source : *Les revenus 2016 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire*)

■ La moitié des convertis 2016 ont des grands troupeaux

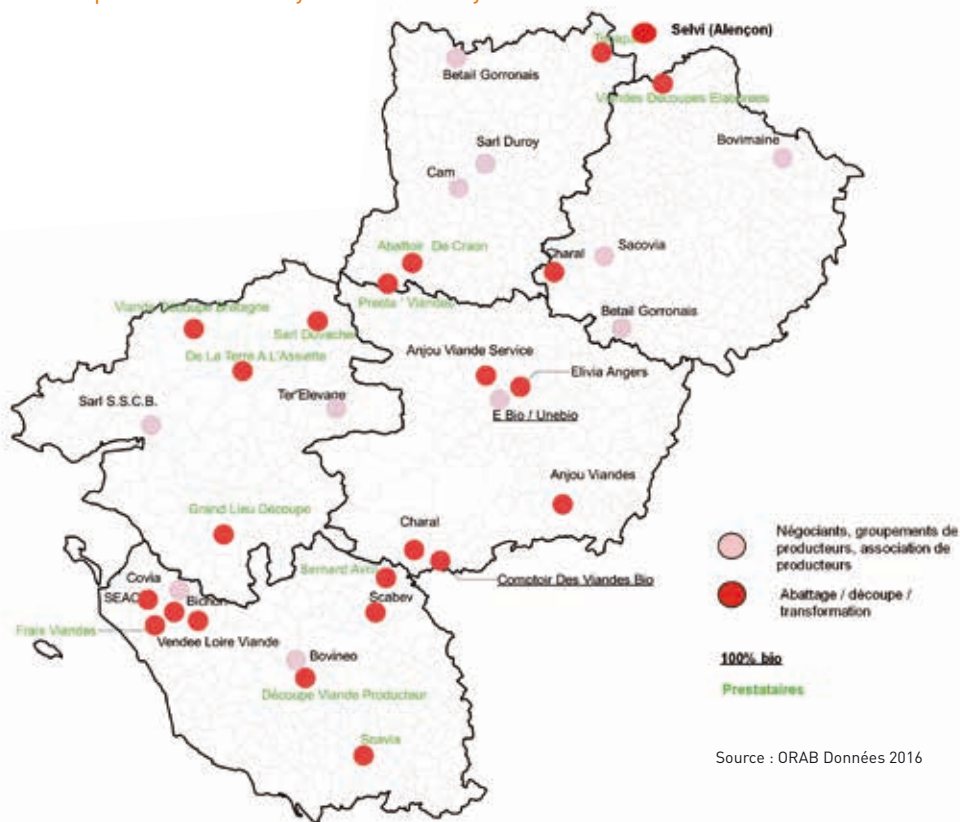
Classification des exploitations ayant des bovins viande en bio ou en conversion



- Les exploitations bovins viande ont été classées en 4 classes selon le nombre de vaches allaitantes, la SAU bio, la part de grandes cultures bio, la spécialisation ou non de l'exploitation.
- Les exploitations bovin viande présentes en 2014 se distinguaient par une forte proportion de petits troupeaux et de troupeaux de taille moyenne (les 2/3 des exploitations). A noter une part importante de grandes cultures dans la sole pour 11 % des exploitations bovines.
- En 2015, les nouveaux convertis étaient de plus grande taille. 90 % d'entre eux étaient classés dans les exploitations avec grands troupeaux et les exploitations de taille moyenne. Très peu de petits troupeaux ou d'exploitations avec une forte présence de grandes cultures se sont convertis.
- En 2016, la tendance des conversions est assez paradoxale : à la fois des exploitations de grands troupeaux (> 60 VA) et des exploitations avec un petit élevage allaitant (< 35 VA).

■ Une trentaine d'opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en viande bovine bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en viande bovine bio

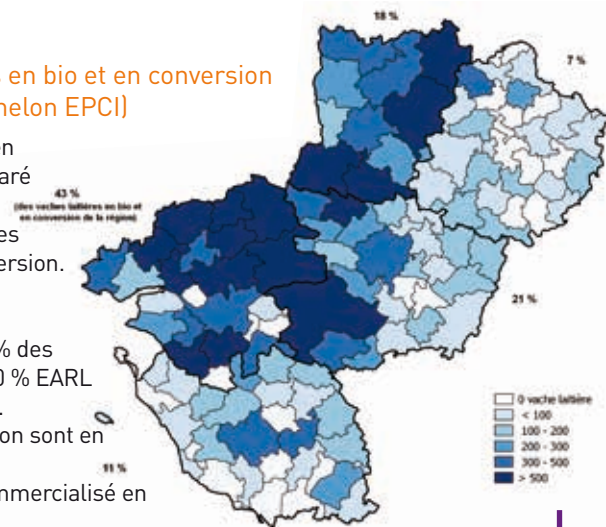


- Une grande partie de l'offre régionale pour la filière longue se structure autour de l'association de producteurs E Bio (planification) et d'Unebio pour la commercialisation. La visibilité de production permet une meilleure organisation de l'offre avec l'aval.
- Les bovins laitiers constituent 34 % de l'offre française en gros bovins bio, principalement des vaches laitières de réforme destinées à la fabrication de steaks hachés. Les femelles de 2 ans et plus du troupeau allaitant représentent l'essentiel de l'offre du troupeau allaitant. La part de viande provenant des bœufs demeure faible, la valorisation des jeunes mâles restant très problématique en bio.
- L'offre de veaux bio progresse. Ils représentent 10 % de l'offre bovine bio. Les achats sont dominants en boucherie (29 % des achats), en vente directe (27 %) et en magasins spécialisés (21 %) quand la GMS assure la vente de 60 % des gros bovins bio (et même 76 % pour les gros bovins laitiers).
- Après 2 années de stagnation en 2012 et 2013, les volumes de bovins bio abattus ont nettement augmenté depuis 2014. En 2016, la progression des abattages est de 19 %. Une hausse plus marquée en allaitant (+ 26 %) est observée (conversions 2014 et conditions climatiques difficiles en 2016 accélérant la sortie des animaux).
- La consommation de viande bovine bio progresse d'année en année et devrait poursuivre son développement dans les années à venir. 60 % de la viande bovine bio est consommée en hachée. L'offre de viande bovine bio croît dans tous les circuits de distribution excepté en restauration collective où la hausse est plus timorée : faveur au local, forte concurrence entre espèces (volaille privilégiée) et repas végétariens davantage proposés (idem dans les restaurants où la tendance du végétal gagne du terrain).

■ Un élevage laitier bio concentré sur la moitié nord-ouest de la région de la région

Répartition des vaches laitières en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2016 (échelon EPCI)

- 31 697 vaches laitières en bio ou en conversion en 2016 : + 20 % comparé à 2015.
- 568 exploitations régionales ont des vaches laitières en bio ou en conversion.
- 56 vaches laitières en moyenne par exploitation laitière bio.
- Une forte présence de GAEC : 41 % des exploitations sous forme GAEC, 30 % EARL et 25 % exploitations individuelles.
- 6 % des vaches laitières de la région sont en bio ou en conversion.
- 4 % du lait de vache produit et commercialisé en bio part en circuit court.



Source : ORAB Données 2016



La production bovins lait bio

En 2016, les Pays de la Loire ont produit et commercialisé 141 millions de litres de lait bio (hors conversions).

Les conversions laitières ont été nombreuses en 2016 présageant une forte augmentation de la production de lait bio d'ici 2018.

En parallèle, la consommation de produits laitiers bio croît fortement (progression de 14 % des achats en valeur en 2016/2015) et devrait rester très dynamique.

La Loire-Atlantique est le 1^{er} département producteur de lait bio au niveau national. Le lait bio, comme le lait conventionnel, est essentiellement commercialisé en circuit long (vente aux laiteries).

■ De nombreuses conversions en 2016

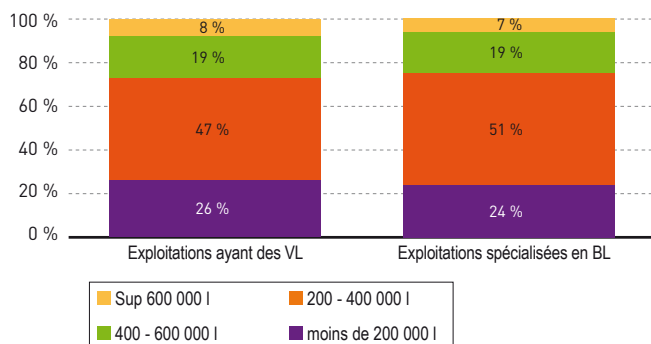
- L'année 2016 aura été marquée par le nombre élevé de conversions laitières : 133 élevages dont 45 % en non simultanées (d'abord conversion des terres puis 12 à 18 mois après conversion du troupeau laitier). Avec une estimation de 65 conversions laitières en 2017 (dont 60 % en non simultanées), les conversions restent soutenues.
- Comparé à 2015, c'est 8 millions de litres de lait bio produit et vendu en plus en 2016 par les éleveurs ligériens. En 2017, on estime à 34 millions de litres de lait bio supplémentaire et en 2018, 45 millions de litres de lait bio en plus.
- En 2018, entre 650 et 700 éleveurs laitiers produiront du lait bio en Pays de la Loire.

Evolution du nombre d'élevages laitiers bio et des litres produits en Pays de la Loire

	2015	2016	2017	2018
Nb élevages laitiers bio et conversion	490	568	654	
Nb élevages laitiers bio	456	471	555	
Lait produit et vendu bio et conversion (ML)	146	179,3		
Lait produit et vendu bio (ML)	133	140,7		
Taux livraison (%)	89	87		
Estimation lait bio produit et vendu en plus (ML)		8	34	45
Lait bio produit et vendu total estimé (ML)			175	220

■ 75 % des exploitations laitières bio ont une production inférieure à 400 000 l

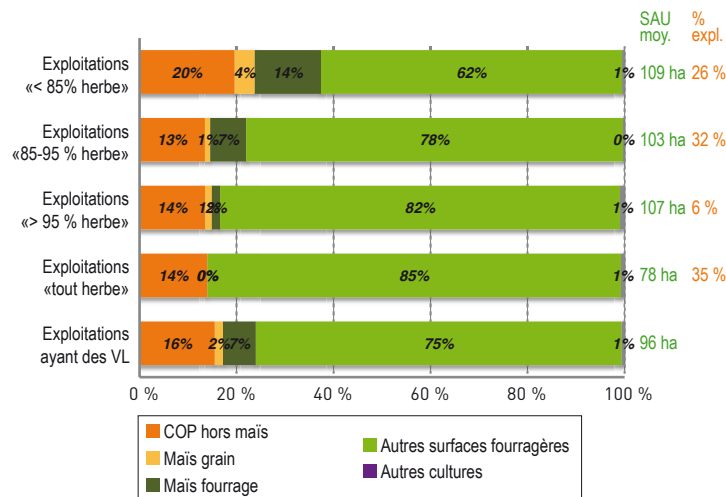
Les exploitations bovins lait selon leur production



- 8 % des exploitations ayant des vaches laitières bio produisent et vendent plus de 600 000 litres de lait.
- Un contrat moyen de 473 000 l en 2016 pour l'ensemble des exploitations laitières de la région contre 363 000 l pour celles en bio. Depuis 2009, il s'est accru de 27 % en bio et de 49 % pour l'ensemble des éleveurs laitiers. L'écart de taille se creuse entre les structures conventionnelles et les structures bio.
- Une production moyenne de 315 600 l par exploitation bio et de 5 650 l par vache (lait produit et vendu).

■ 35 % des exploitations laitières n'ont pas de maïs dans leur assolement

Assolement des exploitations ayant des bovins lait bio



- La SAU moyenne des exploitations laitières bio est de 96 ha.
- Les ¾ de la sole sont dédiées aux surfaces herbagères, 7 % à du maïs fourrage et 2 % à du maïs grain.
- 35 % des systèmes laitiers bio n'ont pas de maïs (grain ou fourrage) dans leur assolement et ¼ des élevages ont moins de 85 % d'herbe dans leur SFP.
- Les exploitations « tout herbe » ont les surfaces les plus petites (78 ha) quand les exploitations les moins herbagères ont en moyenne 109 ha de SAU.

■ Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en bovins lait bio

- 91 % des exploitations en bovins lait bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 93 ha dont 84 % de surfaces fourragères (8 % de maïs fourrage).
- 57 vaches laitières en moyenne.
- Une production moyenne de 319 100 l par exploitation (lait produit et vendu) et de 140 000 l/ETP.
- 12 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans. Dans les 7 ans, pour 12 % des exploitations laitières c'est la transmission totale du site qui est en jeu et pour 19 % des exploitations c'est le remplacement d'un associé qu'il faudra assurer.
- Emploi : 2,27 ETP.
- EBE / UTA = 53 456 € (source : *Les revenus 2016 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire*)

■ Une vingtaine d'opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité laitière bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité laitière bio



- Les principaux intervenants de la filière lait bio sont présents en Pays de la Loire, avec une collecte aujourd'hui très organisée et des coûts de collecte optimisés (bassin de production dense).
- La collecte française progresse. Elle accuse un léger recul fin 2016-début 2017, en cause les mauvaises conditions climatiques : 566 millions de litres collectés en France en 2016. Les Pays de la Loire représentent 24 % de la collecte nationale. La collecte devrait fortement progresser en 2018 en lien avec les nombreuses conversions de 2016. Elle est estimée à 905 millions de litres par le CNIEL (sous l'hypothèse de conditions climatiques printanières favorables).
- La demande en produits laitiers bio est très soutenue non seulement pour le lait de consommation (désormais 1 litre sur 10 de lait UHT consommé en France est bio) mais aussi pour l'ultra frais, les fromages ou le beurre. Elle devrait poursuivre son accroissement dans les années à venir.



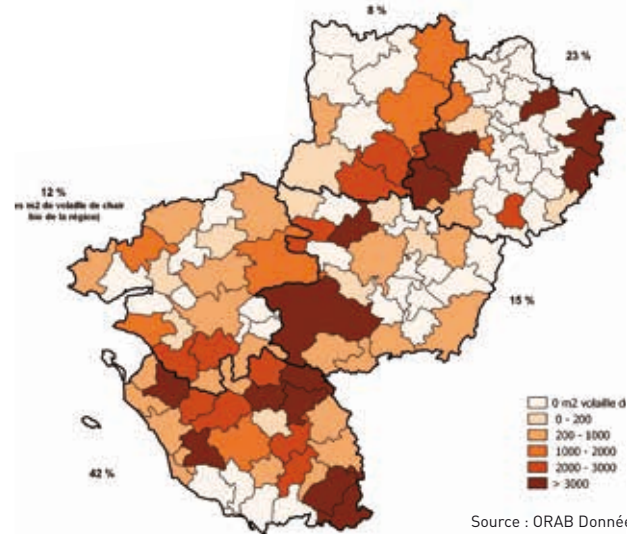
La production de volailles de chair bio

La production de volailles de chair bio se concentre en Vendée et en Sarthe, les bassins avicoles de la région. Le marché reste restreint mais progresse régulièrement.

Presque la moitié des éleveurs vendent une partie de leurs volailles en circuit court.

Les 2/3 des m² de volailles de chair bio en Vendée et en Sarthe

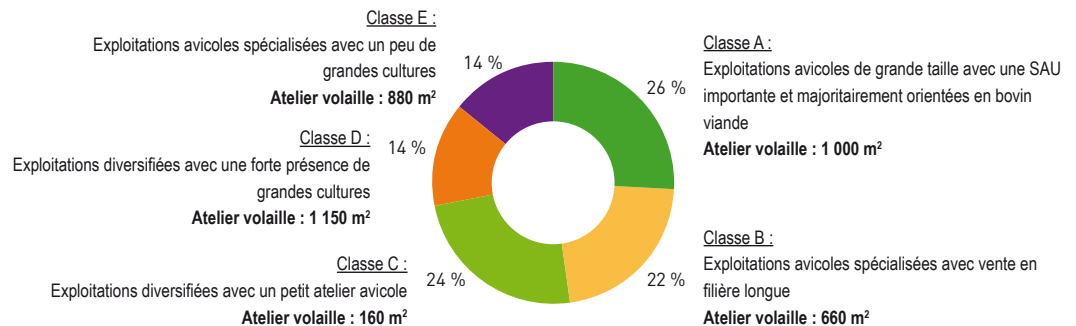
Répartition des m² de volailles de chair bio en Pays de la Loire en 2016 (échelon EPCI)



- 140 230 m² de volailles de chair bio en 2016 : + 8 % comparé à 2015.
- 188 exploitations régionales ont des volailles de chair en bio.
- 2,7 % des m² de volailles de chair de la région sont en bio.
- Le poulet de chair est la volaille la plus présente en bio.
- Circuit de commercialisation : 6 % des poulets de chair vendus en circuit court ; 45 % des exploitations concernées.

Des exploitations avicoles souvent diversifiées

Classification des exploitations ayant des volailles de chair bio en 2016

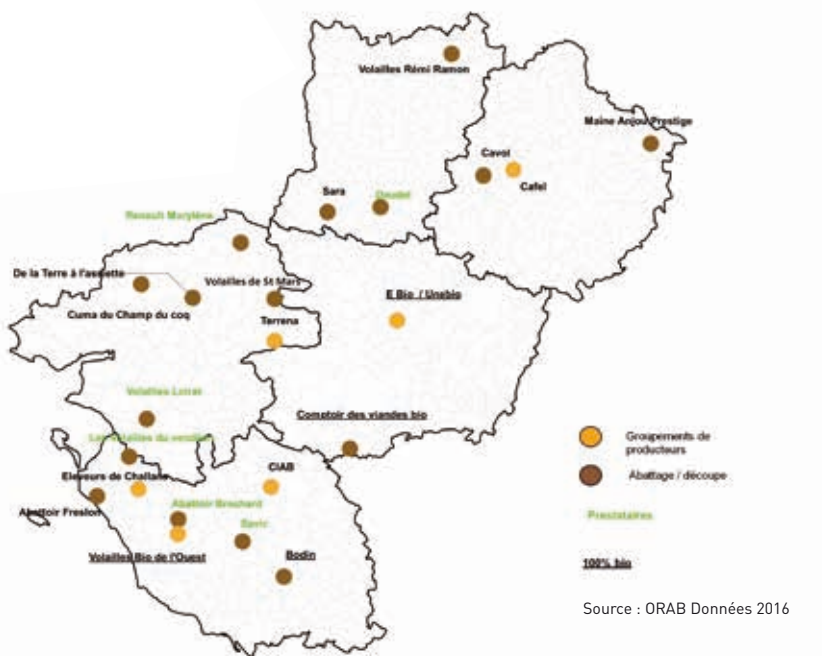


Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en volaille de chair bio

- 41 % des exploitations ayant de la volaille de chair bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 30 ha dont 26 ha en bio.
- Atelier volaille moyen : 860 m².
- 31 % des exploitations ont plus de 1200 m².
- 15 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans.
- Emploi : 1,39 ETP.
- EBE / UTA = 29 106 € (source : *Les revenus 2016 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire*)

Une vingtaine d'opérateurs des Pays de la Loire ont une activité en volailles de chair bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité en volailles de chair bio



- L'essentiel de la production de volailles de chair est assurée par des filières organisées avec un débouché essentiellement tourné vers les magasins spécialisés et la GMS. Peu de commercialisation vers la RHD, à l'exception de la poule pondeuse de réforme.
- En 2016, le nombre de poulets bio produits en France approche les 10 millions soit 1,2 % des volumes totaux produits. L'offre représente encore peu de volumes mais est en croissance régulière.
- La demande progresse. En 2016, 9,6 % des poulets PAC (Prêt à Cuire) achetés étaient bio et 3,9 % des découpes de poulet.
- 10 % de la production de volaille bio est exportée (56 % sont des découpes). Les pays acheteurs sont principalement l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas.



La production d'œufs bio

La Vendée et la Sarthe sont les deux départements les plus orientés en production d'œufs bio. Les œufs bio sont majoritairement commercialisés en circuit long.

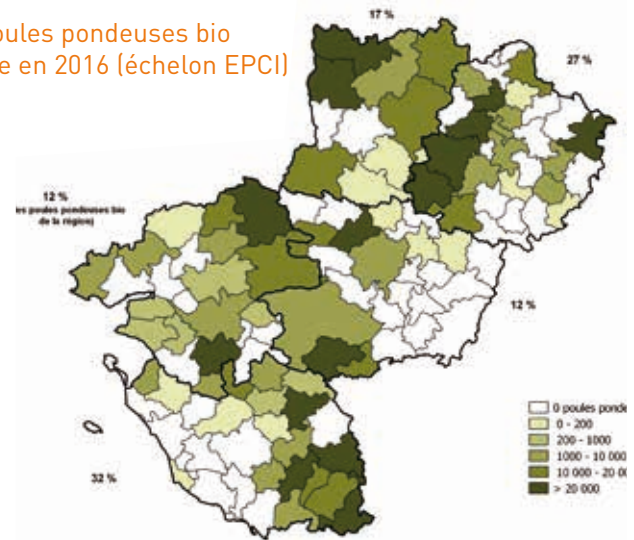
Le marché s'est accru ces dernières années et devrait poursuivre son développement.

Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en œufs bio

- 45 % des exploitations ayant des poules pondeuses bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 23 ha dont 17 ha en bio.
- Atelier moyen de poules pondeuses : 8 000 poules.
- 6 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans.
- Emploi : 1,8 ETP.
- EBE / UTA = 40 544 € (source : *Les revenus 2016 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire*)

60 % des effectifs de poules pondeuses bio en Sarthe et en Vendée

Répartition des poules pondeuses bio en Pays de la Loire en 2016 (échelon EPCI)



Source : ORAB Données 2016

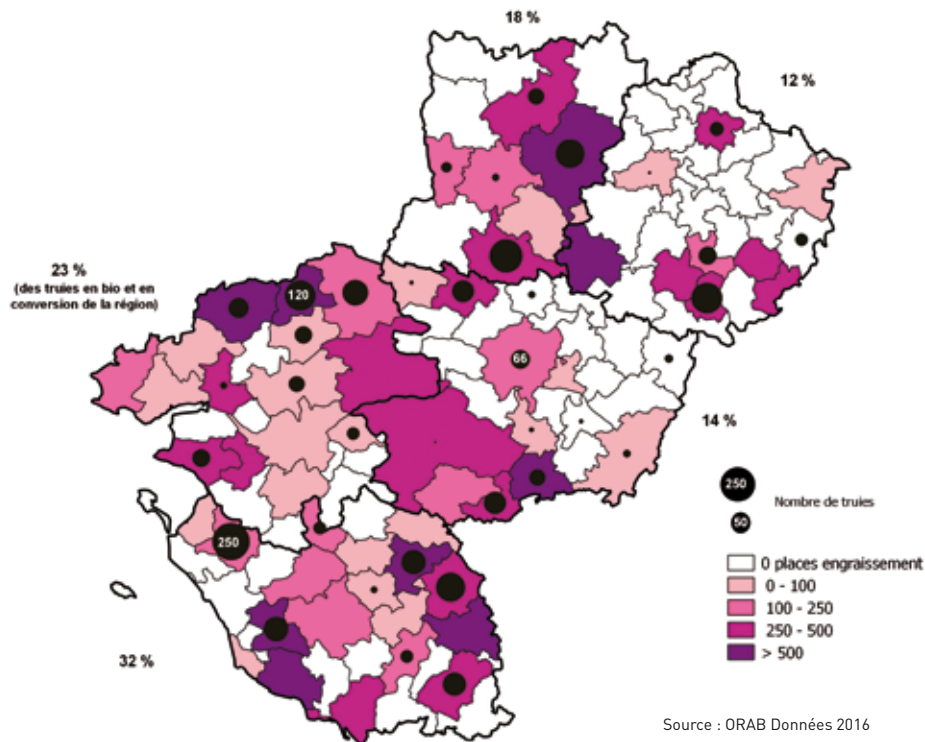
- 908 000 poules pondeuses bio en 2016 : + 22 % comparé à 2015.
- 170 exploitations régionales ont des poules pondeuses en bio.
- 5 300 poules pondeuses bio en moyenne par exploitation.
- 16 % des poules pondeuses de la région sont conduites en bio.
- 3 % des œufs bio sont commercialisés en circuit court.
- 33 % des exploitations commercialisant des œufs bio vendent une partie de leur production en circuit court.

Une filière très organisée

- Différents opérateurs : les collecteurs (Cafel, Cam, Norea-filiale de Terrena-, Cavac et des collecteurs hors région), les centres de conditionnement (Sacofel et forte activité de Pampr'œuf, Cocorette et Ligner hors région) et les industries d'ovoproduits (Igreca, les Œufs Geslin, Samo...).
- Une nette augmentation du nombre de poules bio mises en place en Pays de la Loire et en France avec des élevages de plus grande taille.
- L'œuf bio est un des produits plébiscité par les consommateurs. Il continue à gagner des parts de marché (10 % des achats des ménages français en volume ; une progression des volumes de 14 % comparée à 2015).
- Les œufs bio sont principalement vendus en GMS (62 %) et magasins spécialisés (33 %). 14 % des œufs vendus en GMS sont bio. La demande des GMS pour les œufs alternatifs (bio, label, plein air) s'accroît au détriment des œufs issus d'élevages de poules en cage.

■ 55 % des truies en Loire-Atlantique et en Vendée

Répartition des truies et des places d'engraissement en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2016 (échelon EPCI)



Source : ORAB Données 2016

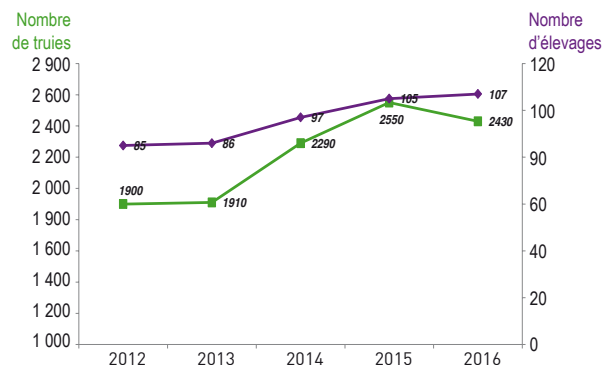
- 107 élevages de porcs : 18 naisseurs (N), 34 naisseurs engraisseurs (NE) et 55 post-sevresseurs engraisseurs (PSE) et engraisseurs (E).
- 2 430 truies en bio ou en conversion en 2016 : -5 % comparé à 2015.
- 52 exploitations régionales ont des truies en bio ou en conversion.
- 47 truies bio en moyenne par exploitation N et NE.
- 70 % des exploitations ont 50 truies ou moins.
- 1,8 % des truies de la région sont en bio ou en conversion.
- 24 200 places d'engraissement.
- 90 exploitations engraisent des porcs bio.
- 260 places d'engraissement en moyenne par exploitation.
- 58 % des exploitations ont 200 places d'engraissement ou moins.
- 87 % des porcs charcutiers commercialisés en circuit long.
- 61 % des éleveurs pratiquent la vente en circuit court.



La production porcine bio

Une production porcine bio qui s'organise pour répondre à la demande. Les Pays de la Loire sont les premiers producteurs français. L'essentiel des porcs est commercialisé en circuit long.

Evolution du nombre d'élevages de porcs bio et du nombre de truies en Pays de la Loire



Le profil type des exploitations SPÉCIALISÉES en porcs bio

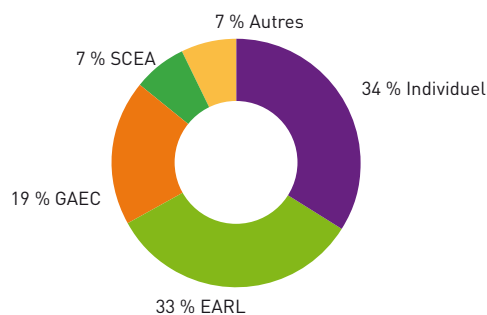
- 34 % des exploitations ayant des porcs bio sont spécialisées.
- SAU moyenne : 52 ha dont 44 ha en bio.
- 16 % des exploitations ont tous leurs exploitants de plus de 55 ans.
- Emploi : 1,83 ETP.

Un marché porteur à l'équilibre fragile

- Le marché est encore restreint : 0,5 % des porcs produits en France (en tec) sont bio. En 2016, avec 10 380 tonnes abattus (+7 %/2015), l'offre nationale ne suffisait pas à combler la demande qui progresse régulièrement.
- Toutefois, les volumes sont attendus en hausse en 2017 et devraient fortement s'accroître en 2018. La nécessité de veiller à une bonne adéquation au marché reste de mise. En parallèle, le développement des grandes cultures bio doit se poursuivre. La crainte de manquer de matières premières végétales bio est forte.

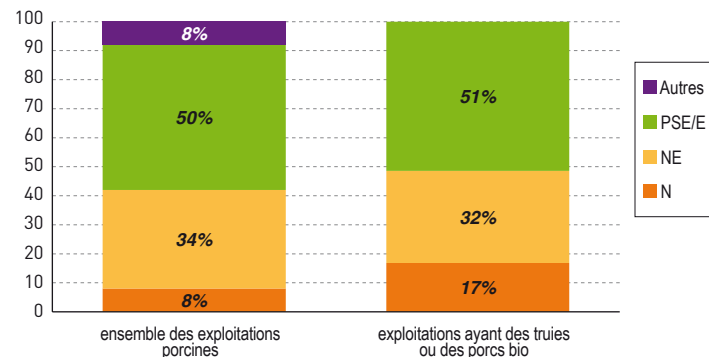
Des exploitations porcines bio majoritairement individuelles ou EARL

Le statut juridique des exploitations ayant des truies ou porcs bio



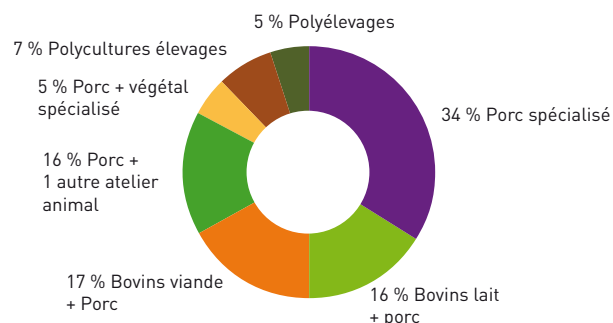
Plus de la moitié des élevages porcins bio strictement engraisseurs

Les différents types d'élevage porcin en Pays de la Loire en 2016



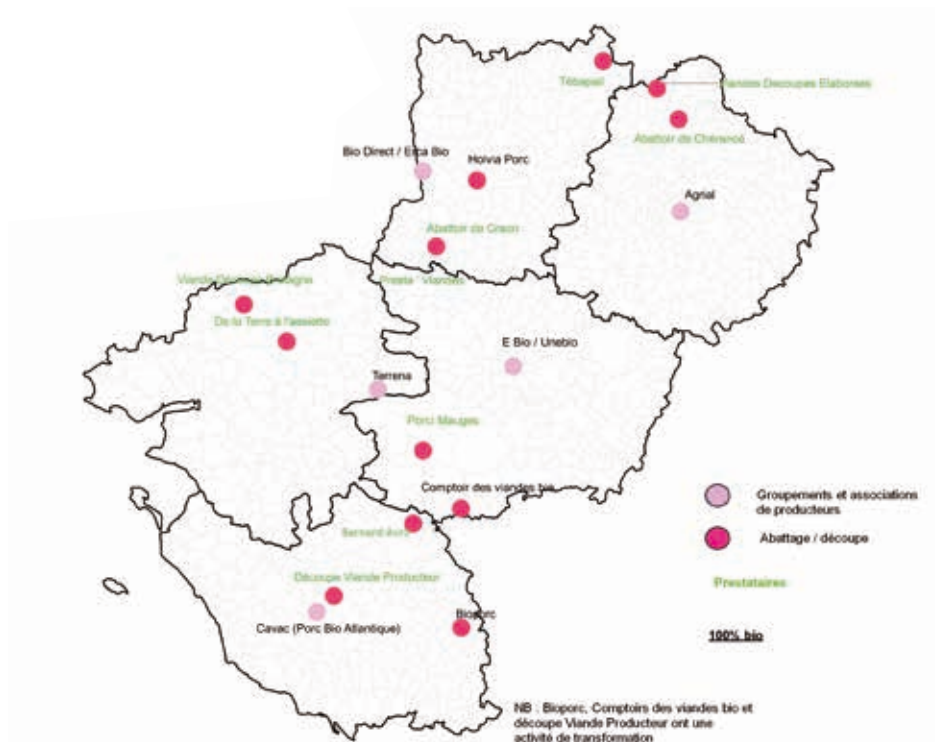
Un élevage de porcs souvent associé à d'autres productions

Les orientations de production des exploitations ayant des porcs bio



■ Une quinzaine d'opérateurs de la région ayant une activité en porcs bio

Les opérateurs des Pays de la Loire ayant une activité porcine bio



Source : ORAB Données 2016

- La majorité des porcs bio produits en Pays de la Loire (85 %) est commercialisée en filière longue. Plusieurs filières se sont structurées intégrant tous les maillons jusqu'à la transformation, condition de réussite de la structuration de la filière.





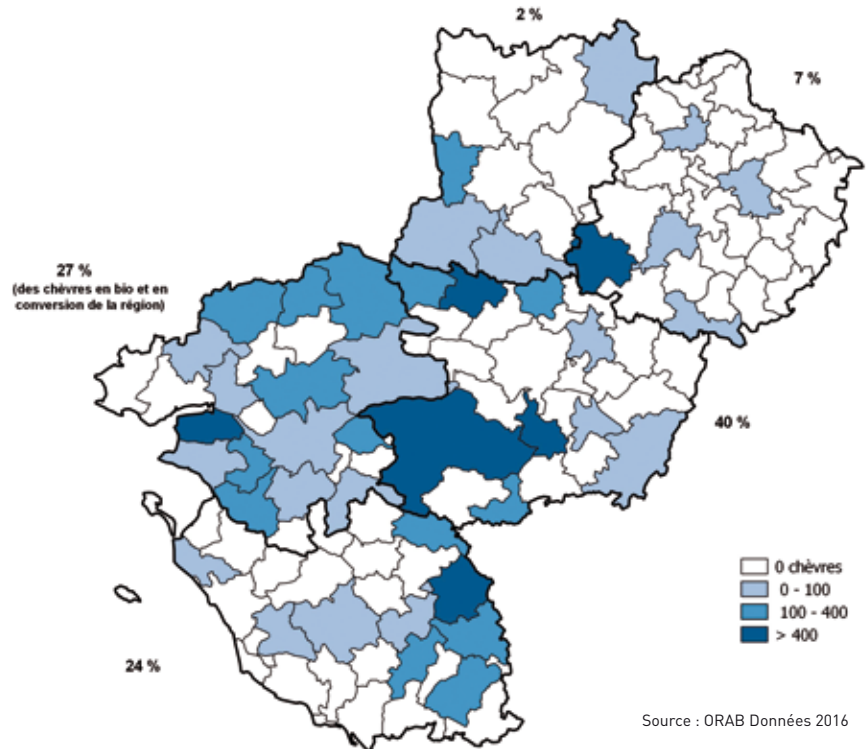
La production caprine bio

La production de lait de chèvre bio s'accroît en Pays de la Loire.

Elle a longtemps été commercialisée par la seule voie du circuit court et depuis quelques années une filière longue se structure. Le marché du lait de chèvre bio reste encore confidentiel mais est très dynamique.

Des chèvres bio dans le bassin de production caprin

Répartition des chèvres en bio et en conversion en Pays de la Loire en 2016 (échelon EPCI)

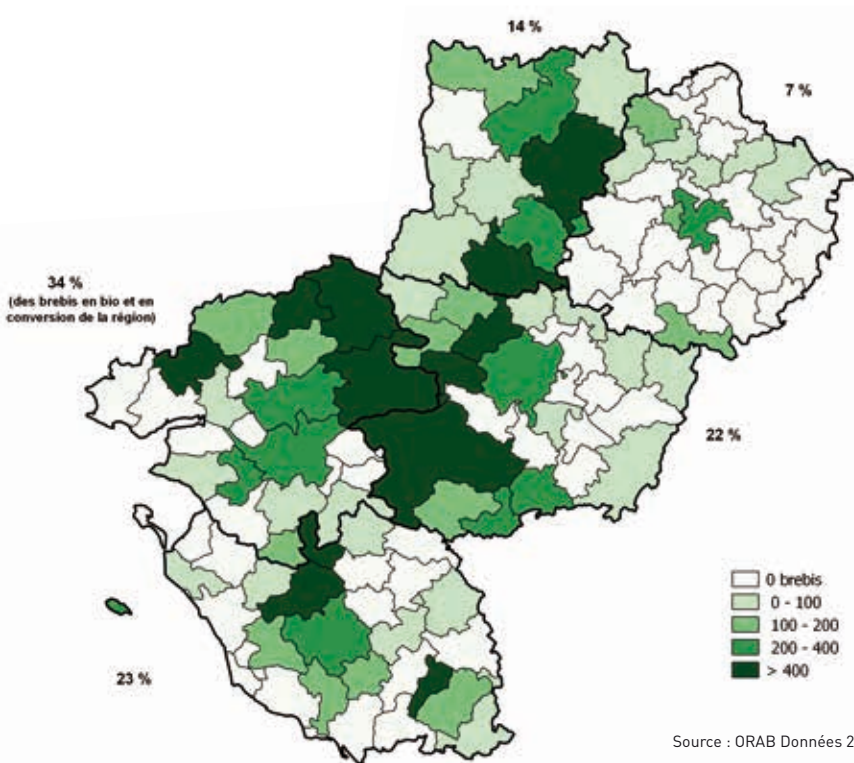


Source : ORAB Données 2016

- 8 920 chèvres en bio ou en conversion en 2016 : + 30 % comparé à 2015.
- 65 exploitations régionales ont des chèvres en bio ou en conversion.
- 137 chèvres en moyenne par exploitation.
- 8,6 % des chèvres de la région sont en bio ou en conversion.
- 5,5 millions de litres de lait de chèvre en bio et en conversion ont été produits en Pays de la Loire en 2016.
- Les 3/4 des volumes sont désormais commercialisés en circuit long.
- Les 2/3 des éleveurs caprins pratiquent la vente en circuit court.
- La structuration de filière longue est en cours pour limiter les importations en provenance des Pays-Bas et d'Allemagne.
- Un marché qui connaît un net développement depuis 3 ans même si il est encore succinct. En 2016, un peu plus de 1 % du lait de chèvre national livré est bio.
- 6 opérateurs interviennent en lait de chèvre bio (soit en collectant, soit en ayant des adhérents) dans la région : la Fromagerie de la Lémance, la Maison Gaborit, ULV (Union Laitière de la Venise Verte), la Cloche d'Or, Eurial et Triballat.

■ 1/3 des brebis bio en Loire-Atlantique

Répartition des brebis en bio et en conversion
en Pays de la Loire en 2016 (échelle EPCI)



Source : ORAB Données 2016

- 16 000 brebis en bio ou en conversion en 2016 : + 5 % comparé à 2015.
- 135 exploitations régionales ont des brebis en bio ou en conversion.
- 118 brebis en moyenne par exploitation.
- 19,2 % des brebis de la région sont en bio ou conversion.
- Une dizaine d'exploitations ont des brebis laitières en bio ou en conversion.

Plus des 3/4 des producteurs ligériens pratiquent la vente en circuit court. La filière courte reste massivement empruntée pour commercialiser les agneaux bio : 66 % des animaux. Depuis 2012, une filière longue se structure autour d'E Bio et Unebio mais est soumise à la forte saisonnalité de la production qui impose de bien planifier les sorties pour valoriser au mieux les animaux.

Les ovins bio sont abattus à Sovleg. En prestation, les éleveurs font abattre à l'abattoir de Craon, Tebapail, SEAC Loire Océan.



La production ovine bio

La production ovine est fortement engagée en agriculture biologique : près de 20 % du cheptel de brebis ligérien est dorénavant conduit en bio. Une filière longue s'est structurée depuis quelques années.



Des évolutions marquantes entre 2009 et 2016

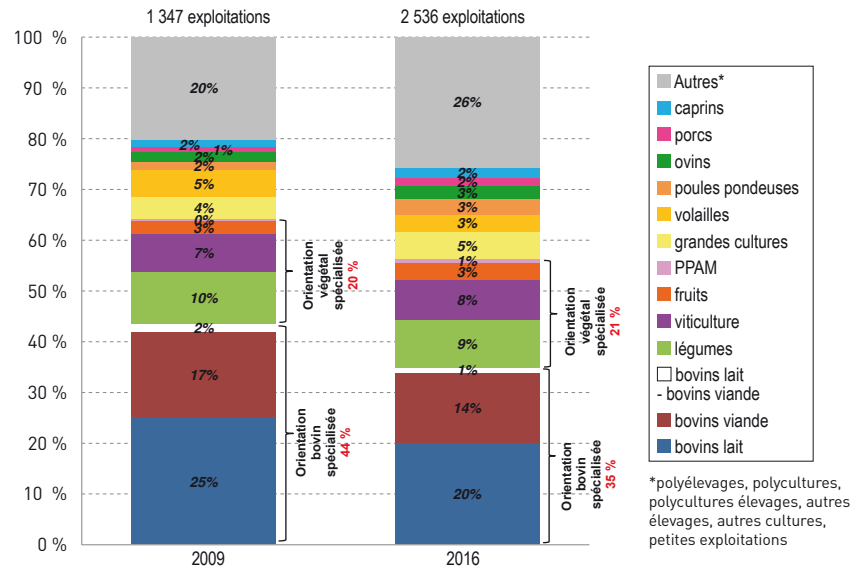
L'agriculture biologique a entamé un tournant dans son développement depuis 2015 tant les conversions ont été dynamiques et les consommateurs de plus en plus nombreux à consommer des aliments bio.

Le nombre d'exploitations et les hectares engagés en bio ont pratiquement doublé en Pays de la Loire depuis 2009.

L'ensemble des productions a connu un réel essor vers l'agriculture biologique.

Surtout des bovins et du végétal spécialisé mais les autres orientations sont davantage présentes

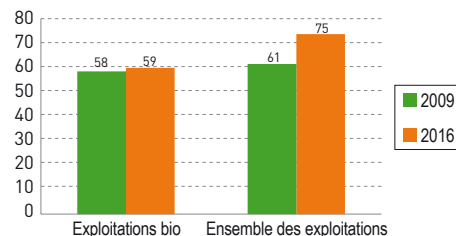
Les orientations de production des exploitations des Pays de la Loire en bio ou en conversion



- Les exploitations à orientation bovine restent dominantes. Leur proportion, qui diminuait au profit des exploitations à orientation végétal spécialisé, s'accroît en 2016 avec les nombreuses conversions bovines.
- 1/5^e des exploitations est orienté en végétal spécialisé. Les conversions ont été un peu moins dynamiques dans ce secteur en 2015 et 2016.
- Les exploitations à orientation animale autre que bovins sont de plus en plus représentées.

Des exploitations bio de plus petite taille

L'évolution de la SAU moyenne des exploitations entre 2009 et 2016

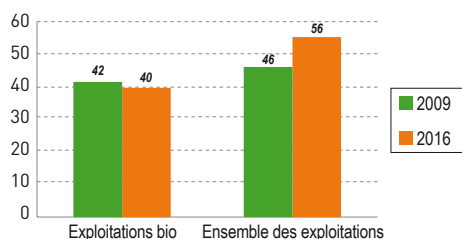


■ Près de 11 % de l'emploi agricole régional généré par l'agriculture biologique

- 5 % des ETP agricoles de la région en 2009.
- 10,9 % des ETP agricoles de la région en 2016.

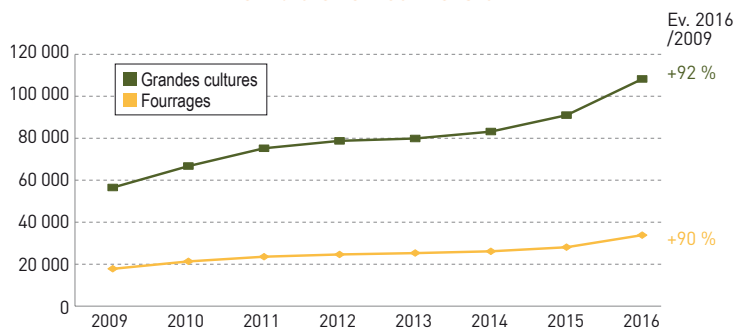
■ A unité de surface équivalente, l'agriculture biologique dispense plus d'emplois

L'évolution de la SAU par ETP main d'œuvre familiale



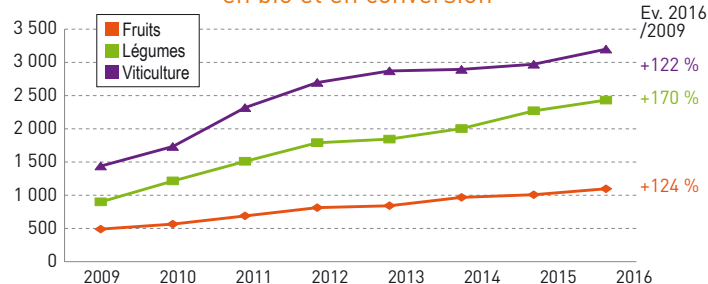
■ Les surfaces en grandes cultures et fourrages bio ont quasiment doublé depuis 2009

Evolution des surfaces en grandes cultures et en fourrages en bio et en conversion



■ Les surfaces en végétal spécialisé bio ont fortement progressé

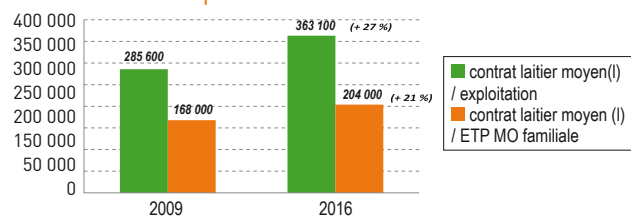
Evolution des surfaces en légumes, fruits et vigne en bio et en conversion



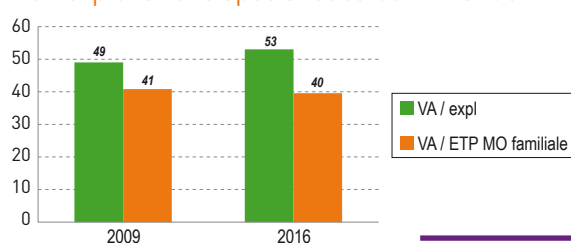
- Les surfaces en fruits et vigne bio ont plus que doublé depuis 2009.
- Les surfaces en légumes bio ont progressé de 170 % poussées par les surfaces en légumes secs qui ont été multipliées par 7 depuis 2009.

■ Des ateliers animaux plus grands et une productivité du travail en hausse

Evolution du contrat laitier moyen en exploitations spécialisées bovin lait



Evolution du nombre de vaches allaitantes en exploitations spécialisées bovin viande



DES ÉVOLUTIONS MARQUANTES ENTRE 2009 ET 2016

DONNÉES 2016

OBSERVATOIRE

régional de l'agriculture biologique des Pays de la Loire



Contact

Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Pôle Économie et Prospective

Christine GOSCIANSKI - 02 41 18 60 57

christine.goscianski@pl.chambagri.fr

www.bio.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

Partenariat

La coordination agrobiologique des Pays de la Loire
www.biopaysdelaloire.fr



L'association interprofessionnelle de la
filière biologique des Pays de la Loire
www.interbio-paysdelaloire.fr



En collaboration avec



Avec le soutien financier de

 Liberté • Égalité • Fraternité REPUBLIQUE FRANÇAISE	AVEC LA CONTRIBUTION FINANCIÈRE DU COMPTE D'AFFECTATION SPÉCIALE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE ET RURAL
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION	

Ce document est réalisé par la Chambre d'agriculture Pays de la Loire et validé par un comité de pilotage composé de la Chambre d'agriculture, de la CAB, d'Interbio et de la DRAAF. Nous remercions l'ensemble des agriculteurs bio de la région pour leur indispensable contribution. Les données individuelles recueillies restent confidentielles et sont protégées dans une base de données sous contrôle de la CNIL.